BULLETIN

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Association des anciens, anciennes
et amis de l'Université de Moncton

Avril 1995

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Numéro 97

ACADIE PRESSE

Nous offrons des services de qualité qui répondent à tous vos besoins d'impression

Livres
Journaux
Brochures, revues
Dépliants, affiches
Reliure Allemande ou Française
Service de livraison rapide

Caraquet (N.-B.)
Tél.: 506-727-7793
Telec.: 506-727-0404

Appelez-nous !

Être membre d'une caisse populaire acadienne,
c'est avoir accès à un éventail complet de produits et services tels que:

- *marge de crédit*
- *prêts*
- *placements*
- *etc.*

À votre caisse populaire acadienne, vous y trouverez toujours quelqu'un pour répondre à vos besoins.

Profites-en!

Le Bulletin est publié par l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Conseil d'administration

Président
Normand Landry
Président sortant
Benoît Doucet
1re vice-présidente
Ghislaine Ringuette-Crawford
2e vice-présidente
Thérèse Landry-Martin
3e vice-président et conseiller juridique
Ronald LeBlanc
Directeur adjoint
Vincent Bourgeois
Secrétaire
Diane Richard
Trésorier
Raoul Després
Conseillers et conseillères
Donald Aubé
William Boucher
Claude Gallant
Edgar Léger
Gaston Losier
Dr Roland Maurice
P. Roland Soucie, c.s.c.

Coordination

Vincent Bourgeois
Les bureaux de l'Association sont situés au 166, Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton, Moncton, N.-B. E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4130
Télécopieur: (506) 858-4017

Collaboration à la rédaction

Service des communications
Hugues Chiasson
Pascale Paulin

Graphisme

GDG Communications

Montage électronique

Loisirs socioculturels du CUM

Impression

Acadie Presse

Tirage : 18 000 exemplaires
Reproduction des textes autorisée avec mention de la source

Over 50 % recycled paper including 10% post consumer fibre

Plus de 50p.100 de papier recyclé dont 10p. 100 de fibres post-consommation

M. An official mark of Environment Canada
M. Marque officielle d'Environnement Canada

Sommaire

• Les barrières de la distance tombent. Les portes de l'avenir s'ouvrent. La journaliste Pascale Paulin brosse un tableau de l'enseignement à distance à l'Université de Moncton. 5

• Nouveaux mandats pour Jean-Bernard Robichaud, Léandre Desjardins et Armand Caron. 10

• Un Acadien pure laine devient le 25e gouverneur général du Canada. Notre collaborateur Robert Pichette a bien connu Roméo LeBlanc et nous fait part de ses grandes réalisations. 12

• Robert Kennedy en mission au Nouveau-Brunswick. 15

• Financement : les universités en voie de disparition ? 17

• Distinction nationale décernée au Service des loisirs socioculturels. 27

• Sports : les Aigles Bleus ramènent la coupe universitaire canadienne à Moncton. 28

• L'Université perd un grand ami, le philanthrope J.-Louis Lévesque. 29

Mot du président

Depuis la dernière parution du Bulletin, bien des événements se sont passés à l'Université. Un de ceux-là, et nous ne sommes pas près de l'oublier, est la victoire au hockey de l'équipe des Aigles Bleus à Toronto.

Il est remarquable de constater comment les diplômés et diplômées de l'Université de Moncton sont fiers de leur alma mater. Évidemment, la formation que nous y avons reçue et la qualité du séjour que nous avons passé y sont pour beaucoup. Mais lorsque arrivent des victoires comme celle des Aigles Bleus, nous devenons imprégnés de vibrations qui demeurent très longtemps.

Normand Landry

Au nom de tous nos diplômés et diplômées, j'offre à TOUTE l'ÉQUIPE nos félicitations les plus chaleureuses. Le rayonnement de notre alma mater fera un bon bout de chemin grâce à vos efforts qui viennent d'être couronnés d'une victoire, symbole de détermination et d'excellence.

Je veux offrir également à tous ceux et celles qui ont porté les couleurs de l'Université au cours de la saison nos remerciements. Vous trouverez sans doute une source de satisfaction en participant à ces différentes activités, qu'elles soient sportives, culturelles ou intellectuelles. Mais vous portez également le flambeau de l'Université, et nous vous en remercions.

Enfin, je ne peux passer sous silence l'agréable surprise que nous a faite le Gouvernement canadien en nommant Roméo LeBlanc gouverneur général du Canada. Par le Bulletin, nous avons choisi de lui rendre témoignage. Son Excellence Roméo LeBlanc a toujours été et sera toujours un grand ami de notre Université. Au nom de vos collègues membres de l'Association, recevez mes félicitations, Monsieur LeBlanc.

Bonne lecture à toutes et à tous!

Normand Landry

Mot du directeur

Il me fait plaisir de vous présenter le 97e numéro du Bulletin. Le numéro 96 a dû susciter beaucoup d'intérêt puisque plusieurs d'entre vous nous avez envoyé un mot ou avisé d'un changement d'adresse. Je vous en remercie.

Un des objectifs du Bulletin est d'encourager des liens entre l'Université et les diplômés et diplômées, et les diplômés entre eux.

Le Bulletin se veut également un outil de promotion de l'Université. Aujourd'hui, nous vous présentons le profil d'un ancien qui vient d'accéder au poste le plus prestigieux au Canada. Son Excellence Roméo LeBlanc vous est présenté dans un article que nous a préparé Robert Pichette. Nous vous offrons également un ensemble d'articles que nous a préparés Pascale Paulin, qui démontrent bien les efforts que fait l'Université pour rejoindre sa clientèle éloignée et mieux répondre à sa mission de formation. L'enseignement à distance, l'enseignement aux moyens de technologies modernes sont des approches que l'Université et ses professeurs cherchent à développer.

Vincent Bourgeois, dir. adj. AAAUM

Enfin, je vous rappelle que nous publions maintenant le Bulletin trois fois par année. Nous vous reviendrons donc en juin. Envoyez-nous de vos nouvelles. Vos collègues s'intéressent toujours à vous, et votre Association également.

J'espère que vous apprécierez lire ce 97e numéro du Bulletin.

Vincent Bourgeois

Vos nouvelles, s.v.p.!

Avez-vous changé d'adresse? Un événement important s'est-il produit dans votre vie? S'il vous plaît, faites-nous en part. Nous en parlerons dans le prochain numéro. Vos confrères et consoeurs seront ravis d'avoir de vos nouvelles.

Nom: _____

Prénom: _____

Diplôme et année d'obtention: _____

_____

Adresse à domicile: _____

_____

_____

Téléphone à domicile: _____

Poste actuel: _____

Nom de l'employeur: _____

Adresse au bureau: _____

_____

Téléphone au bureau: _____

Télécopieur: _____

Faites parvenir au:

Service aux anciens

Université de Moncton

Moncton, N.-B.

E1A 3E9

Téléphone (506) 858-4130

Télécopieur (506) 858-4017

Courrier électronique
RICHARDB@UMoncton.ca

À bas la barrière de la distance!

par Pascale Paulin

L'Université de Moncton est en train de se redéfinir par le biais de la formation à distance. À cause du train de vie que s'impose la société, entre le travail, la famille et les loisirs, les gens n'ont plus le temps de se déplacer pour continuer à s'instruire, bien que ce soit devenu une exigence du monde du travail.

«Les gens sont prêts à se déplacer une fois ou deux durant une session pour suivre un cours, mais pas à toutes les semaines. Grâce à l'enseignement à distance, nous arrivons à donner accès à l'éducation à des gens de toute la province et même d'ailleurs», explique Marielle Préfontaine, vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche.

Marielle Préfontaine

Cette nouvelle façon de donner de la formation rapporte beaucoup aux étudiants à temps partiel, mais aussi aux étudiants à temps plein. «Envoyer un professeur dans une région pour donner un cours à six ou sept étudiants et étudiantes est pratiquement impossible. Maintenant, avec les technologies multimédia, les groupes sont de 25 à 30, puisque nous en avons dans plusieurs régions. Il y a donc plus de cours disponibles pour les gens qui veulent apprendre mais qui sont loin de nos trois campus», soutient madame Préfontaine.

Les étudiants et étudiantes à temps plein, aussi, profitent du virage qu'a fait l'Université en matière d'enseignement médiatisé. Il y a quelque temps, un groupe d'étudiants de Moncton a été en communication avec des étudiants qui suivaient un cours semblable à la Faculté St-Jean, en Alberta. Les professeurs se sont entendus pour définir les travaux. Des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton ont fait leur travail avec ceux de l'Alberta grâce à la télécommunication. «La technologie permet à nos étudiants et étudiantes de voir ce qui se fait ailleurs et de connaître de nouvelles réalités», affirme la vice-recteure adjointe.

Elle soutient aussi que les petites universités comme la nôtre gagneront beaucoup avec ces nouvelles méthodes. «Cela nous permet d'augmenter la masse critique d'étudiants et d'étudiantes. De plus, nos professeurs peuvent désormais avoir des échanges avec d'autres qui enseignent dans des domaines spécialisés. Si un professeur est le seul spécialiste dans son domaine à l'U de M, il risque de ne pas avoir d'échanges stimulants et de se sentir très isolé. Cette barrière tombe avec les télécommunications».

Et la pédagogie?

Plusieurs, étudiants comme professeurs, sont inquiets des répercussions de l'enseignement médiatisé sur la pédagogie et sur les rapports entre étudiants et professeur.

Pour madame Préfontaine, il s'agit de voir les télécommunications comme un moyen et non une fin. «Les étudiants et étudiantes, ainsi que les professeurs, sont habitués à communiquer directement. Il faut que tous apprennent que les ordinateurs et autres moyens de télécommunications sont des outils. Évidemment, nous devons nous pencher sur le développement d'une nouvelle pédagogie. Comment établir une relation pédagogique par l'entremise des médias? Comment les étudiants et étudiantes vont-ils et vont-elles socialiser par le biais des médias? Ce sont des questions très pertinentes. Mais demandons-nous quel genre de relation pédagogique entretient un professeur avec une classe de 150 ou 200 étudiants?», réplique Marielle Préfontaine.

Beaucoup de choses devront changer avec l'arrivée de l'enseignement à distance. «Bientôt, les étudiants et étudiantes seront responsables de trouver eux-mêmes et elles-mêmes les données ou l'information pertinente à leur cours. En classe, le professeur ne passera plus beaucoup de temps à fournir de l'information mais plutôt à l'analyser avec les étudiants et étudiantes. On mettra beaucoup plus l'accent sur l'apprentissage que sur l'enseignement. Les professeurs ne se demanderont plus ce qu'ils vont dire à leurs étudiants et étudiantes mais comment ils vont s'y prendre pour qu'ils et qu'elles apprennent. Les étudiants et étudiantes vont en retirer beaucoup», ajoute Marielle Préfontaine.

Groupe Roy Consultants Group
GROUPE ROY CONSULTANTS GROUP
INGÉNIEURS-CONSEILS · CONSULTING ENGINEERS
LES SERVICES GEOMACADIE SERVICES
GÉOMATIQUE • GEOMATICS
Republic Consultants Inc.
INGÉNIEURS-CONSEILS · CONSULTING ENGINEERS
S.D. Consultants Inc.
FORMATION • TRAINING
GALLANT CONSULTANT
INGÉNIEURS-CONSEILS · CONSULTING ENGINEERS
ARPENTAGES ROBICHAUD • FRENETTE SURVEYS
TEL.: (506) 546-4484 • FAX: (506) 548-2207
BATHURST • EDMUNDSTON • MONCTON • TRACADIE-SHEILA

Première mondiale : la MBA en français à distance

par Pascale Paulin

Depuis janvier 1995, l'Université offre un programme de maîtrise en administration des affaires (MBA) en français par le biais des technologies de l'informatique et de télécommunication, une première mondiale.

Le coordonnateur du programme, George Wybouw, est très fier de la réalisation du projet. «Avec cette nouveauté, le programme de MBA de l'Université de Moncton fait preuve de leadership».

Toujours selon monsieur Wybouw, l'Université fait compétition avec des universités canadiennes et américaines, lorsqu'il s'agit d'enseignement à distance. «Les cours par correspondance font partie de l'enseignement à distance et plusieurs universités offrent ce service. La barrière de la distance n'existe presque plus. Par exemple, l'Université Queen's de l'Ontario offre la MBA au City Hospital de Moncton», a fait remarquer le coordonnateur.

Un début dynamique

Pour sa première session, la MBA à distance compte plus de 50 étudiants et étudiantes qui viennent de tous les coins de la province et de la Nouvelle-Écosse. Ces gens sont reliés entre eux grâce au réseau NBNet. On parle de cours multimédia car les professeurs utilisent la vidéoconférence, l'ordinateur, le magnétoscope, le télécopieur et d'autres moyens de communication.

Tout cela semble complexe, surtout pour quelqu'un qui n'a jamais ou que très peu utilisé un ordinateur. Mais, selon M. Wybouw, tous les étudiants et étudiantes arrivent à se débrouiller. Bien sûr, certains et certaines s'y connaissent plus que d'autres en informatique et ceux et celles qui ne savent pas se servir d'un ordinateur doivent l'apprendre par eux-mêmes. Cependant, les étudiants et étudiantes de la MBA, à temps partiel comme à temps plein, travaillent beaucoup en équipe. Donc, les plus connaissants font part de leur expérience aux moins expérimentés.

Jusqu'à présent, les commentaires sont très positifs. «Nous nous efforçons de rendre les cours très dynamiques. Mais, cela n'est pas très difficile puisque nos étudiants et étudiantes sont, pour la plupart, des gens qui ont au moins une dizaine d'années d'expérience de travail. Il y a donc beaucoup d'interaction entre eux et les discussions sont vraiment intéressantes», a fait savoir George Wybouw.

De plus, tout a été prévu pour que les étudiants et étudiantes ne prennent pas de retard. Par exemple, si une tempête entraînait la fermeture du CUSLM, le cours est quand même donné aux étudiants et étudiantes des autres régions. Les gens du Nord-Ouest auront accès à une cassette vidéo du cours. De la même façon, si une personne doit manquer un cours, elle pourra avoir accès à la cassette vidéo.

On a aussi prévu les bris techniques. Tous les documents écrits sont envoyés aux étudiants et étudiantes à l'avance et, si le système de vidéoconférence tombait en panne, le professeur pourrait toujours se rabattre sur l'audioconférence. Et si, pour une raison ou pour une autre, un étudiant ou une étudiante doit se déplacer dans la province le jour de son cours, il ou elle peut toujours se rendre au centre le plus près pour assister au cours.

Banquet annuel de l'administration

Margaret Norrie McCain, lieutenant-gouverneur de la province, était la conférencière d'honneur lors du 26e banquet annuel, organisé par l'Association des étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration (AEFAUM) de l'Université de Moncton, en collaboration avec le Conseil économique du Nouveau-Brunswick. Cette soirée, qui connaît toujours un grand succès, a pour but de permettre un contact plus personnel entre les étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration et les gens d'affaires de la province. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, David Hébert, président de l'AEFAUM; Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Mme le lieutenant-gouverneur; Roger Bourque, vice-doyen de la Faculté d'administration; et Chantal Gaumont, coordonnatrice du banquet.

Explorer et apprendre soi-même

par Pascale Paulin

Depuis peu, le campus de Moncton tente une expérience avec un groupe d'étudiants et d'étudiantes à temps partiel. Ces gens suivent le cours d'enseignement à distance et de communication électronique. À première vue, cela peut paraître banal. Mais comme l'explique le professeur Jean Simard, la méthode est innovatrice. «Les membres du cours explorent eux-mêmes ce qui se fait dans le monde en terme d'enseignement à distance. Ils participent à des conférences avec des gens de tous les coins du monde. Ensuite, les membres du cours échangent entre eux ce qu'ils ont appris. Le professeur apprend en même temps que ses étudiants et étudiantes», explique le professeur Simard.

Dans ce cas-ci, les étudiants et étudiantes sont, pour la plupart, des personnes qui possèdent déjà une expérience en éducation dans les collèges, les écoles publiques ou même à l'Université. «Ici, la technologie utilisée de cette façon, c'est-à-dire, laisser les étudiants et étudiantes explorer, se prêtait bien. On aurait pu dire à ces gens quels problèmes ils allaient rencontrer, quelles frustrations ils allaient vivre. Mais l'enseignement est beaucoup plus enrichissant si les membres du cours font l'expérience de ces frustrations. Ils comprendront davantage leurs étudiants et étudiantes», affirme M. Simard.

Pas à toutes les sauces

Cependant, le professeur tient à faire une mise au point quant à l'utilisation de l'enseignement médiatisé. «On doit apprendre à bien se servir de la technologie si l'on veut la rendre efficace», laisse-t-il entendre. Bien employer la technologie, cela veut dire ne pas simplement l'imposer partout. Jean Simard maintient que, dans certains cours, le contact humain est nécessaire pour apprendre et que dans un contexte comme celui-là, la présence des médias n'est pas nécessaire.

Il ne croit pas que les technologies médiatiques vont révolutionner en tout point l'enseignement. «C'est un outil, au même titre que le rétroprojecteur ou que le vidéo. Ces outils-là n'ont rien révolutionné, ils sont venus renforcer l'apprentissage. Ca ne sera pas très différent cette fois», affirme-t-il.

Pour la pédagogie, Jean Simard croit qu'il faut appliquer la même philosophie. «Le truc, c'est de reconnaître qu'il peut y avoir pédagogie sans professeur. On est habitué à ce que j'appelle le 'prof-soleil', celui qui diffuse de l'information. J'espère que ce n'est pas toujours le cas. Mais, il y a d'autres façons pour l'étudiant et l'étudiante d'apprendre. C'est encore une question de bien déterminer les objectifs et les méthodes. Cependant, cela ne veut pas dire que les professeurs ne seront plus nécessaires. Certains cours se prêtent à cette forme d'enseignement, d'autres ne s'y prêtent pas», conclut M. Simard.

NOUVEAU LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE - *On a procédé, en mars dernier, à l'inauguration du nouveau laboratoire de technologie. Situé au pavillon Jeanne-de-Valois, ce laboratoire est utilisé par le Département de technologie de l'École de génie pour préparer les futurs enseignants et enseignantes qui seront appelés à offrir les cours de technologie dans les écoles de la province. La traditionnelle coupe du ruban s'est faite à l'aide d'un robot mécanique. On aperçoit, de gauche à droite, Nassir El-Jabi, directeur de l'École de génie; Rino Lacombe, directeur du Département; le premier ministre Frank McKenna, qui reçoit des explications du concepteur du robot, l'étudiant Marco Girouard; et le recteur, Jean-Bernard Robichaud.*

Le Bulletin sollicite votre aide

Parce que le nombre de diplômés et de diplômées augmente chaque année, parce que les coûts d'impression montent, parce que nous publions trois numéros par année, le Bulletin a besoin de sous.

Si vous êtes intéressés à nous aider par le biais d'une contribution volontaire de 25 $ ou tout autre montant que vous jugerez acceptable, nous vous en serons reconnaissants. Nous pourrons vous remettre un reçu pour usage fiscal. Votre aide sera grandement apprécié.

S'il vous est possible de faire une contribution, s'il vous plaît faites parvenir votre chèque ou mandat poste fait à l'ordre de l'AAAUM, à : Bulletin de l'AAAUM, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

Merci de votre appui.

Des cours sur le Mouvement coopératif

par Pascale Paulin

Des employés des Caisses populaires de la province doivent obtenir le certificat en études coopératives de l'Université de Moncton. Dans ce cas, la difficulté de la distance se pose vraiment. Des Caisses populaires, il y en a partout ou presque mais il n'y a que trois campus de l'U de M. Alors, on commence à repenser quelques cours du certificat pour pouvoir l'offrir à distance car il va de soi qu'il n'est pas facile, après une journée de travail, de voyager quelques heures pour suivre un cours.

Marc Johnson, professeur de sociologie, travaille présentement à adapter les cours de Mouvement coopératif I et II pour la formation à distance. «Il y a deux étapes dans ce projet. La première est l'étape audiographique. Il s'agit de produire le cours sur ordinateur, avec du texte, des diapositives, etc. Chaque centre est branché avec un grand écran et un ordinateur. Alors, en plus d'entendre la voix du professeur comme on le fait par audioconférence, les étudiants et étudiantes ont accès à un instrument visuel, ce qui rend le cours beaucoup plus intéressant», explique Marc Johnson. Lorsque l'on parle de centre, on ne se limite pas aux campus de l'Université. Des centres où on utilise l'audioconférence ou la vidéoconférence, il en existe plusieurs dans la province. La deuxième étape du projet serait de produire un didacticiel et de l'insérer sur le réseau Internet. «Ce programme serait très malléable. Il pourrait être utilisé par un individu, chez lui devant son ordinateur. Il pourrait aussi être utilisé en groupe avec ou sans professeur», mentionne monsieur Johnson. Le hic avec cette étape, c'est qu'elle peut prendre du temps à se développer et que le matériel pour l'utiliser est encore trop cher. Donc, la première étape pourrait être celle que l'on verra dans les salles de classe bientôt.

Plusieurs centres dans la province offrent les services de l'audioconférence ou de la vidéoconférence. Plus besoin de parcourir de longues distances pour parfaire ses connaissances. La technologie sert bien les employés et employées des nombreuses Caisses populaires du Nouveau-Brunswick. On voit quelques employés des Caisses populaires interagir avec des collègues d'une autre provenance. De gauche à droite, Antoinette Petitpas, Denise Jones, Marcel Dufont et Denise Touesnard..

Marc Johnson croit que l'enseignement médiatisé servira à tout le monde, étudiants réguliers comme clients de l'Éducation permanente. «Avoir un cours médiatisé exige que le professeur révise son cours et le mette à jour. De plus, il faut que le professeur considère tous les aspects de son cours. Dans un cours magistral, on mise sur beaucoup plus de flexibilité. Avec les médias, il faut que les choses soient préparées d'avance. Les étudiants et étudiantes en profiteront puisque la matière devrait toujours être fraîche avec l'enseignement médiatisé», fait-il remarquer.

L'Université, chef de file en matière de formation à distance

par Pascale Paulin

Le campus de Moncton sera l'hôte, en mai 1996, d'un colloque international sur l'enseignement médiatisé, qui aura pour thème *Un lien qui nous rapproche*. Selon la directrice de l'Éducation permanente, Claudette Beaulieu, une quinzaine de pays devraient être représentés.

On y traitera de l'humanisation des relations via les nouveaux moyens technologiques dont on se sert pour faire de la formation à distance. «Un lien qui nous rapproche finalement parce que l'on veut permettre aux gens d'être plus proches les uns des autres à distance», a expliqué madame Beaulieu.

L'Éducation permanente offre des cours à distance depuis 1984. On a commencé avec une centaine d'étudiants et d'étudiantes et, maintenant, on dépasse le cap des 600. Pour Claudette Beaulieu, qui y travaille depuis 1986, il faut voir cette nouvelle façon d'enseigner comme un défi. «Il faut voir que l'enseignement à distance est un apprentissage pour ceux et celles qui en font l'expérience au même titre que l'Université est un lieu d'apprentissage pour l'étudiant et l'étudiante qui arrivent ici», a fait remarquer Claudette Beaulieu.

Selon elle, l'Université de Moncton se développe très rapidement en ce qui a trait à la formation à distance. «On ne suit pas la vague ; on essaie de la créer. On pousse constamment pour la création de nouvelles technologies qui nous permettraient de mieux répondre aux besoins de formation continue de nos gens», a conclu madame Beaulieu.

CIME : un logiciel avant-gardiste

par Pascale Paulin

Le professeur Bernard Vanbrugghe et ses collaborateurs, le professeur Jacques Allard et M. Daniel Comeau, du campus de Moncton, ont présenté le didacticiel CIME en février dernier. CIME offre une infrastructure permettant le développement efficace de modules de formation par lesquels l'étudiant et l'étudiante peuvent apprendre à leur rythme à l'aide d'un ordinateur. Un ensemble de modules en mathématiques est déjà utilisé dans les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick. Le projet bénéficie du soutien du ministère de l'Éducation et du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail. L'Université est impliquée par l'entremise du Centre de recherce en sciences de l'environnement de la Faculté des sciences.

L'équipe a mis au point, à l'aide du logiciel Authorware, un système de base qui permet d'insérer de l'information, des explications et des activités interactives. Le système permet à l'étudiant et l'étudiante de naviguer entre les sections, les thèmes et les écrans et lui offre de l'aide sur demande.

L'étudiant et l'étudiante voient un écran divisé en quatre régions. Dans la région supérieure gauche, il retrouve les explications et dans la région supérieure droite, les concepts et les manipulations. Les messages du système apparaissent en bas, à gauche de l'écran alors que le panneau de contrôle permettant de circuler dans le système se trouve en bas à droite. L'étudiant et l'étudiante peuvent mettre leurs connaissances à l'épreuve dans des exercices au cours desquels il et elle ont constamment accès à leur taux de réussite et pour recevoir l'aide du système. Le professeur peut aussi faire donner des examens au cours desquels l'étudiant et l'étudiante peuvent modifier leurs réponses jusqu'à la fin de l'examen mais ne peuvent recevoir l'aide du système ou connaître leurs résultats avant la fin de l'examen; le système enregistre les résultats dans une base de données accessible seulement au professeur.

Selon monsieur Vanbrugghe, les modules informatisés doivent offrir plus qu'un manuel sur écran cathodique. Les modules en mathématiques développés dans le cadre du projet CIME demandent constamment à l'étudiant et l'étudiante d'agir et lui donnent des commentaires immédiats sur sa performance. De plus, «Nous nous sommes aussi donnés comme règle d'or de toujours partir du concret pour aller vers l'abstrait, tel que le recommandent les meilleurs didacticiens des mathématiques».

Plus que les mathématiques

Le système CIME est ouvert à toutes les disciplines; tout matériel didactique qui obéit à des règles simples peut être intégré au système. «CIME est un livre blanc relié et paginé; il suffit de composer et d'insérer le contenu. CIME pourrait intégrer un grand nombre de disciplines».

L'éducation est rendue à un stade critique. Tout le monde réalise qu'elle doit prendre un virage, mais la façon de le faire reste incertaine. L'équipe de CIME croit fermement que l'Université doit participer à cette évolution. «L'Université doit accorder des ressources à l'innovation pédagogique même si certains des essais ne donneront pas les résultats escomptés. Si l'Université ne prend pas de risque, elle se fera vite devancer par des universités qui ont décidé de se lancer dans cette aventure», a dit monsieur Vanbrugghe.

Intérêt manifesté

Le projet CIME suscite un grand intérêt dans le milieu éducatif et est prêt à prendre son envol et à voyager sur l'autoroute électronique.

Le didacticiel est déjà utilisé à titre expérimental dans certaines écoles de la province. «Nous voulons que les professeurs en fassent l'essai avec leurs élèves et nous donnent leurs commentaires», de dire Jacques Allard.

Le projet bénéficie du soutien du ministère de l'Éducation et du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail du Nouveau-Brunswick. Actuellement, le ministère de l'Éducation achète les droits d'utilisation et de reproduction du didacticiel de mathématiques pour les écoles francophones de la province. «Éventuellement, il faudra le commercialiser et c'est là où un partenariat entre l'Université et le secteur privé peut devenir intéressant car, par le biais de l'autoroute électronique, le didacticiel pourra être disponible au niveau mondial», explique M. Allard.

Le didacticiel interactif CIME a été développé par les professeurs de mathématiques Bernard Vanbrugghe (debout à gauche) et Jacques Allard (debout à droite), ainsi que le pédagogue programmeur Daniel Comeau.

Mandats renouvelés pour Léandre Desjardins et Armand Caron

Deuxième mandat pour Jean-Bernard Robichaud

Le Conseil des gouverneurs a accordé un deuxième mandat au recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Le président du Conseil, Richard Savoie, a de plus indiqué que le mandat du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins, et celui du vice-recteur du campus de Shippagan, Armand Caron, ont aussi été renouvelés.

Les mandats renouvelés sont d'une durée de cinq ans et commenceront le 1er juillet 1995.

Jean-Bernard Robichaud

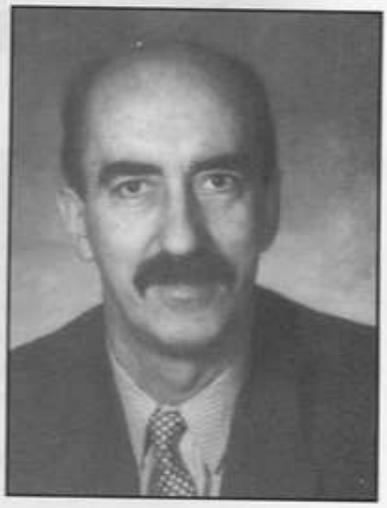
Avant sa nomination de recteur en juillet 1990, Jean-Bernard Robichaud a été conseiller principal en politiques sociales pour le Conseil canadien de développement social de 1983 à 1990, assumant la direction du bureau du Québec à compter de 1986.

Au cours de sa carrière, il a occupé divers postes de direction dans le domaine du service social, dont celui de directeur général du Centre de services sociaux du Montréal métropolitain pendant six ans.

Depuis maintenant plusieurs années, son expérience professionnelle l'a amené à effectuer de nombreuses études et à jouer un rôle de conseiller auprès de divers organismes. Rappelons qu'en août dernier, M. Robichaud a été coprésident, avec le chancelier Antonine Maillet, des conférences du Congrès mondial acadien.

Armand Caron

Armand Caron est vice-recteur du campus de Shippagan depuis juillet 1990. Auparavant, il a été, tour à tour, responsable du personnel non-enseignant, directeur des Services aux étudiants et étudiantes, responsable du Service de registrariat, et directeur des services pédagogiques de 1983 à 1990. Il a commencé sa carrière en 1973 à titre de professeur de français au Collège Jésus-Marie, maintenant la constituante de Shippagan.



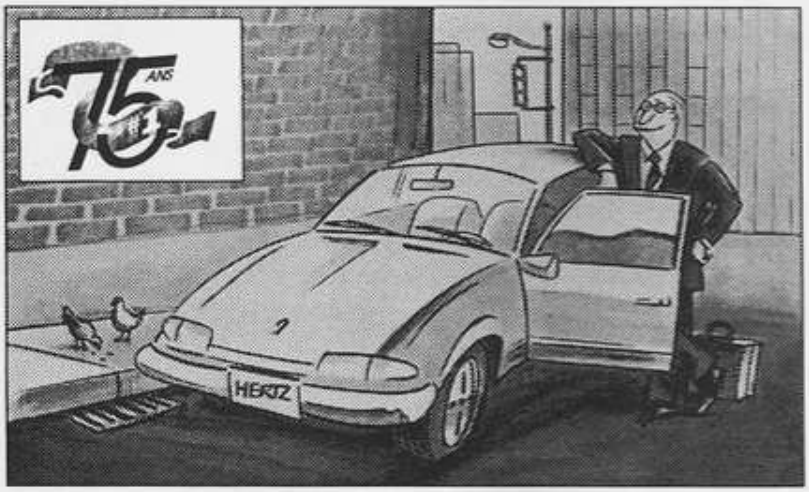
Léandre Desjardins

M. Desjardins occupe le poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche depuis juillet 1990. Il est responsable de l'administration, de la coordination et du développement des études et de la recherche sur l'ensemble du réseau de l'Université.

Avant cette nomination, il avait complété deux mandats à titre de doyen de la Faculté des sciences sociales. Il a aussi occupé le poste de directeur du Département de psychologie.

RECONNAISSANCE - *Une réception a été organisée récemment en l'honneur de trois cadres supérieurs qui ont quitté leur fonction à la fin décembre. Louis Malenfant a terminé son deuxième mandat au poste de vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes. Médard Collette, vice-recteur à l'administration, a pris sa retraite après plus de 28 ans de service. Et Gilles Long, secrétaire général, a pris sa retraite après 33 années de service.*

Liberté totale: une voiture de location Hertz.



Hertz vous offre de tout: de la sous-compacte à la berline de luxe et jusqu'au minibus. Vous pouvez même louer un porte-skis et un siège d'enfant. Libérez-vous du temps avec les voitures et le service hors pair de Hertz, à un prix hors pair.

470 rue Mountain
Moncton, NB
(506) 858-5519

Hertz

Hertz loue des Ford et d'autres grandes marques.

InterMax[MC] *c'est vivre* au **Max.**

Le nouveau programme d'économies sur les appels interurbains de NBTel.

1 800 561-NBTel (6283)

NBTel

AU SERVICE DU NOUVEAU-BRUNSWICK D'ABORD

Roméo LeBlanc : un gouverneur «acadien» qui

par Robert Pichette

Un monde sépare une modeste ferme de l'Anse-aux-Cormier, dans la vallée de Memramcook, des splendeurs de Rideau-Hall. Pourtant l'écart disparaît avec la nomination de Son Excellence le très honorable Roméo LeBlanc comme vingt-cinquième gouverneur général du Canada. Si le passé est garant de l'avenir, il est certain que l'ancien de l'année en 1981, qui a l'habitude de l'État, de ses grandeurs comme de ses servitudes, imprimera vite sa marque personnelle sur la fonction la plus élevée et la plus prestigieuse au Canada.

Roméo LeBlanc est non seulement un ancien de l'Université Saint-Joseph, où il étudia de 1940 à 1948, il a également travaillé à la toute jeune Université de Moncton, en 1971, en qualité d'adjoint au recteur de l'époque, Me Adélard Savoie. Durant son passage à l'administration de l'Université, il agit également comme secrétaire du comité d'implantation des recommandations de la Commission Lafrenière et, à ce titre, accompagna la commission dans ses visites aux divers collèges qui composent désormais l'Université.

Le nouveau gouverneur général garde de son passage à Saint-Joseph une grande estime pour le rôle que les Pères de Sainte-Croix ont joué dans l'édification de notre société. «Leur impact s'est fait ressentir dans toute la province et même au-delà, dit-il, et quand on considère les moyens de l'époque, leur rôle a été déterminant».

LES GRANDS HONNEURS *- Le nouveau gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, était tout sourire à la conclusion des cérémonies entourant son assermentation, le 8 février dernier. Sa nouvelle épouse, Diane Fowler-LeBlanc et le premier ministre Jean Chrétien étaient parmi les nombreux dignitaires présents à cet événement historique.*

Cette action des communautés religieuses auprès d'un société en devenir, Roméo LeBlanc l'a reconnue dans le discours qu'il prononçait lors du banquet du Retour 1975 :

[...] je suis, pour ma part, convaincu que le Collège fut si pauvre en biens matériels et si riches en hommes et, dans le cas des couvents de femmes, qui étaient prêts à passer, non pas un certain nombre d'heures par semaine mais des semaines, des mois et des années entières à essayer de sauver ce coin de pays.

C'est aux communautés religieuses d'hommes et de femmes venues de France, du Québec ou fondées dans la région «que nous devons le coup d'envol de notre société oubliée par les Pères de la Confédération», affirme-t-il.

Roméo LeBlanc n'a jamais masqué son appartenance à l'Acadie. L'ancien ministre fédéral de l'Environnement, des Pêches puis des Travaux publics avant d'accéder au Sénat, a également été un enseignant. Il l'est resté car le soixante-quatrième successeur de Samuel de Champlain n'aime pas parler pour ne rien dire. S'il est une qualité parmi plusieurs qui le distingue c'est cette volonté de joindre le verbe à l'action.

De l'Acadie qui passait forcément par «les petits» pour ceux et celles de sa génération, celle qui ne s'est construite qu' «avec les petits moyens que nous avons eus, qu'avec les petites maîtresses d'école que nous avons eues,

a joué un grand rôle dans l'essor de l'U de M

qu'avec les petites institutions que nous avons eues...»; cette Acadie est révolue «parce que nous avons commencé à être chez nous. Il est temps non pas de rester amarré au quai mais de prendre le large».

Ces paroles, ils les prononçaient devant les anciens et anciennes il y a dix ans en rappelant à son auditoire «que les groupes minoritaires (et nous en sommes) qui ont survécu, l'ont fait malgré toutes les persécutions et malgré toutes les injustices en développant une chose qui est invincible, c'est-à-dire l'excellence».

Pour la nouvelle Excellence, l'éducation sous toutes ses formes a été, est et continuera d'être la pierre angulaire de l'édifice social. Aussi, comme député, comme ministre et comme sénateur s'est-il toujours activement occupé du développement continu de l'Université de Moncton. Le gouvernement fédéral devait assister le rattrapage dans lequel toute une société s'était engagée et pour laquelle «les programmes fédéraux pouvaient rendre service. Je me suis assuré que Moncton pouvait avoir sa part», dit-il.

Étudiant, Roméo LeBlanc a connu l'époque des premiers octrois consentis par le gouvernement fédéral aux collèges privés à la suite des recommandations du Rapport Lévesque-Massey. C'était un départ significatif. Il rappelle avec raison que l'établissement de Radio-Canada à Moncton, en 1954, a également été une contribution fédérale importante dans le développement socio-économique et culturel de notre société.

Dans les années cinquante, c'étaient là des initiatives qui consacraient d'innombrables démarches et le fruit d'une volonté politique dans son acceptation la plus large.

Sans volonté politique ferme, l'insuccès guette les meilleurs projets. Cette leçon n'aura pas échappé à l'homme politique que Roméo LeBlanc devint en faisant le saut du cabinet du recteur à la Chambre des communes.

LE SYMBOLISME DES ARMOIRIES DE ROMÉO LEBLANC - *L'écu : le blanc, l'une des couleurs nationales du Canada, fait allusion au patronyme LeBlanc, l'un des plus répandu parmi les Acadiens. L'autre couleur nationale, le rouge, se retrouve sur la pile, figure en forme de « V » qui rappelle la vallée de Memramcook. Au centre de la pile, on voit l'étoile de l'Acadie. Le cimier : les plumes d'aigle, un symbole de paix très répandu chez les Amérindiens. Au nombre de quatre, ces plumes font allusion aux enfants de monsieur et madame LeBlanc. Les supports : les dauphins font honneur à l'ancêtre de monsieur LeBlanc qui s'établit sur la rivière Dauphin (aujourd'hui la rivière Annapolis) en Acadie vers 1650. Ils rappellent également que Son Excellence est originaire des Maritimes et qu'il fut ministre des Pêches et Océans. La devise Semper amissos meminisse decet : cette devise latine invite à toujours se souvenir de ceux et celles que la société a tendance à oublier.*

Son intérêt pour l'Université de Moncton ne s'est jamais démenti. Parmi les initiatives «modernes» de l'homme politique, mentionnons la création de bourses dans le secteur de la biologie en préparation de la venue à Moncton du secteur des pêches, un peu comme le secteur de foresterie établit à la University of New Brunswick. Il s'agissait, selon lui, «d'établir une masse critique en prévision de l'avenir».

Toujours dans cette optique, c'est lui qui encouragea l'Université de Moncton à se doter d'une capacité supérieure en informatique qui permit à l'Université d'accommoder les besoins du ministère des Pêches et des Océans lorsque l'important secteur du Golfe fut établi à Moncton par ses soins, rappelons-le. Et, dans une longue liste d'interventions pratiques en faveur de l'Université de Moncton comme institution essentielle et critique au développement de toute la communauté acadienne, québécoise et anglophone, il convient de souligner l'établissement du fonds de fiducie de cinq millions de dollars qui a permis la création de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional.

Un ancien gouverneur général, le marquis de Lorne, disait de la fonction : «Ce n'est pas chose facile que d'être gouverneur général du Canada. Il vous faut la patience d'un saint, le sourire d'un chérubin, la générosité d'un prince des Indes et le dos d'un chameau».

Si le nouveau gouverneur général possède sans aucun doute les deux premières qualité, personne en ces temps de morosité économique ne lui réclamera la troisième. Quant à la quatrième, il a le dos aussi large et aussi solide que sa vision de l'Acadie et du Canada qu'il continue ainsi de servir. Ses indéniables qualités personnelles lui rendront certainement la tâche plus facile qu'à son lointain prédécesseur. Tous les Acadiens et toutes les Acadiennes, et tout particulièrement les anciens et les anciennes, se sont réjouis de l'honneur qui lui est fait et prennent une petite part au reflet de son élévation.

Les anciens et les anciennes de l'Université de Moncton offrent leurs félicitations les plus chaleureuses à Son Excellence le très honorable Roméo LeBlanc ainsi qu'à Son Excellence madame Diane Fowler-LeBlanc. Puisse leur mandat être couronné de succès.

Nouvelles fonctions pour Fernand Landry

Le doyen de l'École de droit, Fernand Landry, a été nommé récemment titulaire du nouveau poste de vice-recteur à l'administration, aux finances et aux ressources humaines.

M. Landry occupe ses nouvelles fonctions depuis janvier. Il assume les responsabilités auparavant détenues par Médard Collette, qui a pris sa retraite à la fin

Fernand Landry

décembre à titre de vice-recteur à l'administration, et par Louis Malenfant, qui a complété au même moment son deuxième mandat comme vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes.

Me Landry est doyen de l'École de droit depuis juillet 1992 et professeur depuis janvier 1991.

De novembre 1987 à octobre 1990, il a été sous-ministre au Cabinet du premier ministre du Nouveau-Brunswick.

En 1977 et 1978, Me Landry a été le coordonnateur de la fondation de l'École de droit de l'Université de Moncton. Auparavant, il a été conseiller juridique au ministère provincial de la Justice et professeur à la Faculté de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il a également été en pratique privée de droit pendant une dizaine d'années, associé de l'étude Tremblay, Landry, Landry, de Bathurst.

Simone LeBlanc-Rainville nommée secrétaire générale

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé la nomination de Simone LeBlanc-Rainville à titre de secrétaire générale à temps partiel et par intérim pour la période allant du 1er mars au 31 décembre 1995.

Simonne LeBlanc-Rainville

Professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation, Mme LeBlanc-Rainville a accepté d'écourter son congé sabbatique afin d'assumer ses nouvelles fonctions. Elle devient la première femme à occuper ce poste, qui était vacant depuis le 1er janvier, suite au départ de Gilles Long.

«Par souci d'économie, nous avons réparti certaines attributions du poste à d'autres membres du personnel, a déclaré M. Robichaud. Certaines responsabilités ne peuvent cependant être déléguées et je suis heureux qu'une personne de la trempe de Mme LeBlanc-Rainville, qui possède une grande connaissance du milieu académique, ait accepté de rendre service à l'Université pour cette période de dix mois.»

Mme LeBlanc-Rainville agira, entre autres, en tant que secrétaire du Conseil des gouverneurs et du Sénat académique, en plus d'être gardienne du sceau et d'apposer sa signature sur les documents officiels de l'Université, tels les contrats et les diplômes.

M. Robichaud a ajouté que la période intérimaire servira à réviser l'ensemble des attributions du poste en vue de le combler par voie de concours.

Professeure à l'Université de Moncton depuis 1974, Mme Rainville possède un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise ès arts de l'Université de Moncton, un diplôme universitaire d'études littéraires de l'Institut catholique de Paris et un doctorat (Ph.D.) de l'Université de Montréal.

2e mandat pour Michel Doucet

Maître Michel Doucet a récemment été nommé au poste de directeur du Centre international de la common law en français (CICLEF) de l'École de droit pour un deuxième mandat de quatre ans.

Depuis sa création en 1989, les activités du CICLEF sont nombreuses dans les domaines de la formation, les publications, échanges, séminaires et colloques internationaux.

Andrew Boghen, directeur du CRDE

Andrew Boghen a été nommé au poste de directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement (CRSE) pour une période d'un an, prenant fin le 30 juin prochain.

M. Boghen est professeur de biologie à l'U de M depuis 1974. Au cours de sa carrière, il a effectué plusieurs travaux de recherche et a publié de nombreux articles et rapports

Retour 1995

N'oubliez pas d'indiquer à votre agenda le Retour 1995, qui se tiendra à Moncton les 3, 4 et 5 novembre.

Au programme : banquet conjoint avec l'École de droit, ouverture officielle du nouvel édifice pour le droit, messe du Retour, déjeuner du Recteur, concert et plusieurs autres activités.

Voici la liste des classes qui ont signalé leur intention de se rencontrer :

- Sciences commerciales 1965
- Éducation 1965
- Commerce 1970
- Sciences infirmières 1970
- Sciences domestiques 1970
- Sciences infirmières 1975
- Psychologie 1975
- Anciens et anciennes du programme Information-communication

Si d'autres groupes souhaitaient se rencontrer, veuillez en aviser le bureau de l'AAAUM le plus tôt possible, en composant le 858-4130.

Collation des diplômes

La traditionnelle cérémonie de remises des diplômes aura lieu en mai. L'événement se déroulera le samedi 13 mai au campus d'Edmundston, le dimanche 14 mai au campus de Shippagan et le samedi 20 mai au campus de Moncton.

Kennedy et 150 jeunes écologistes au CUM

Plus de 150 jeunes écologistes des universités de l'Atlantique s'étaient donné rendez-vous au campus de Moncton, en février, pour la quatrième Conférence atlantique du Réseau des étudiantes et étudiants canadiens unifiés pour la défense de l'environnement (ECUDE).

Lors de ce colloque, organisé par le groupe Écoversité de l'U de M dans le cadre de la Semaine *uni-vert-si-terre*, les représentants du Nouveau-Brunswick se sont engagés à mener une campagne de sensibilisation aux problèmes environnementaux liés à la rivière Petitcodiac. Ils poursuivront leur lutte pour sauvegarder les Monts Christmas et suivront de près les projets d'aménagement d'une piste cyclable au Parc national Fundy, qui pourraient, selon eux, nuire à l'environnement.

Le coordonnateur, Michel LeBlanc est convaincu que la présence de l'écologiste militant de renommée, Robert F. Kennedy fils, a aussi contribué au succès du colloque. Dans son allocution, M. Kennedy a invité les participants et participantes à s'engager dans la lutte pour la protection de l'environnement et à dénoncer les injustices. Selon lui, la sauvegarde de l'environnement repose sur la démocratie; à preuve, les gouvernements totalitaires ou instables ne se sont jamais engagés dans la protection de l'environnement.

Robert F. Kennedy fils a aussi profité de son passage pour se familiariser avec les défis écologiques de la région, notamment en ce qui a trait à la rivière Petitcodiac.

SEMAINE UNI-VER-SI-TERRE *- La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Michel LeBlanc, coordonnateur ; le professeur Louis Lapierre, qui a été honoré par Écoversité pour son importante contribution à la cause de l'environnement ; Robert F. Kennedy fils, avocat et pionnier du droit de l'environnement et activiste écologiste de renommée internationale, conférencier ; Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche ; et Léopold Belliveau, maire de la ville de Moncton.*

Nouvelle politique linguistique

Une nouvelle version de la politique linguistique de l'Université, préparée par le Conseil de la langue française, a été approuvée en mars dernier par le Sénat académique.

«Il est important que l'Université montre qu'elle veut prendre les moyens pour affirmer son caractère français dans un contexte qui est difficile», a indiqué le recteur, Jean-Bernard Robichaud. La première version de la politique a été adoptée par le Sénat en 1981.

Le président du Conseil de la langue française, Arthur Girouard, a indiqué que le texte a été remanié pour le rendre «plus clair, plus nuancé, plus positif». M. Girouard a ajouté que la politique se veut incitative et non coercitive et que le Conseil n'a pas l'intention de faire la police. Il s'attend à ce que la communauté universitaire, au lieu de percevoir la politique comme un élément négatif, «l'accueille plutôt comme une invitation au dépassement dans l'utilisation de la langue française dans nos diverses activités sociales et culturelles».

La nouvelle version fait état du mandat du promoteur ou de la promotrice de la langue ainsi que du Conseil de la langue française. On y retrouve aussi des rubriques à propos de la langue d'enseignement, les manuels de classe, les publications, les communications internes et externes, la publicité, l'affichage et les événements spéciaux.

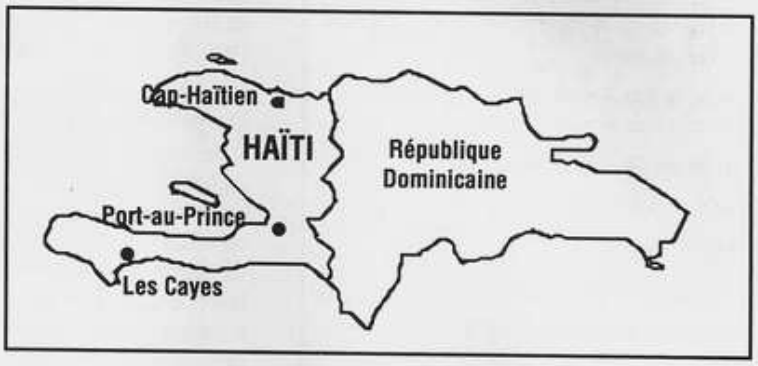
Le recteur rencontre des anciens à Haïti

Lors d'une récente mission en Haïti, le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a rencontré un ancien et deux anciennes de l'Université de Moncton, des diplômés au niveau de la maîtrise en administration publique et en administration des affaires.

Pierre-François Sildor, Sandra et Kathia Nérette, de Port-au-Prince, appuient toute initiative de développement que l'Université voudrait bien entreprendre en Haïti. Ils gardent de bons souvenirs de leur séjour chez nous et veulent maintenir des liens avec leur alma mater. Selon le Recteur, «ils sont jeunes, dynamiques et occupent tous de bons emplois».

Pierre-François Sildor a obtenu une maîtrise en administration des affaires en 1994. À son retour en Haïti, son employeur, *Électricité Haïti*, l'a promu au poste de directeur financier. Pour sa part, Sandra Nérette possède une maîtrise en administration publique, depuis 1993. Elle travaille maintenant chez *Experts conseils & associés*, une firme affiliée à *Price Waterhouse*. Elle est consultante en gestion et vérificatrice externe alors que sa soeur, Kathia, est représentante de crédit à la *Banque Union Haïtienne (BUH)*. Kathia Nérette a étudié au niveau de la maîtrise à l'Université, de 1992 à 1994, en administration des affaires.

M. Robichaud est très heureux de son entretien avec ces trois récents diplômés, qui ont tous démontré un grand intérêt face aux démarches entreprises par l'Université.



La mission exploratoire du Recteur avait pour but d'évaluer les possibilités d'établir un programme de coopération avec des partenaires haïtiens dans des secteurs jugés prioritaires par le gouvernement haïtien. M. Robichaud propose de soutenir un projet de développement régional intégré visant l'autosuffisance alimentaire dans ce pays. «Il existe une grave pénurie de denrées alimentaires en Haïti, a-t-il souligné. Il faut commencer par aider la population haïtienne à atteindre l'autosuffisance dans ce secteur si l'on veut mettre le processus de développement en marche».

M. Robichaud a aussi été très honoré de sa rencontre avec Jean-Bertrand Aristide. Dans son allocution au président haïtien, le Recteur a affirmé que «l'Université de Moncton tentera, à la mesure de ses moyens, avec certains partenaires haïtiens et canadiens, de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de certaines populations démunies en formant des cadres pour les coopératives et en fournissant un appui technique et professionnel en complément aux expertises qui existent déjà en Haïti, dans les universités, les centres de recherche et les organismes non-gouvernementaux».

Il a ajouté que «la meilleure façon de témoigner notre soutien et d'appuyer vos objectifs, c'est de travailler de concert avec les forces vives de votre peuple, dans un véritable esprit de coopération et de respect mutuel, afin de participer à cet effort de développement socio-économique qu'il est urgent de mettre en oeuvre».

ÇA BOUGE AU CMA, SOYEZ DES NÔTRES!

Les premières retrouvailles du peuple acadien furent un succès resplendissant.

Le Congrès mondial acadien est heureux de partager avec vous ses futurs projets:

-La publication des actes du Congrès 1994;
-La mise sur pied du programme « Aventure Acadies jeunesse » de la Louisiane avec la diaspora acadienne;
-La publication d'un magazine « Les Acadies » dans le cadre de la semaine acadienne mondiale;
-La tenue du « Forum Acadies » en 1996.

Nous vous invitons donc à devenir membre du Congrès mondial acadien et, pour 5$ de plus, bénéficier d'une offre-cadeau de votre choix.

Les grands succès ☐ Cassette ☐ Disque — OU — *Louis Mailloux* ☐ Cassette ☐ Disque

COUPON D'ADHÉSION

Nom : _____ *Prénom :* _____
Rue: _____ *Ville:* _____ *Province:* _____
Code postal : _____ *Téléphone :* _____

Cotisation: ☐ *20$* ☐ *5$ offre-cadeau* ☐ *Don* _____ *$*

☐ *Membre actif* ☐ *Membre de soutien* ☐ *Membre institutionnel*

Modalité de paiement : ☐ *chèque* ☐ *mandat-poste*
☐ *Carte Visa No.:* _____ *Date d'exp.:* _____
Signature : _____

C.P. 4530, Dieppe (N.-B.) E1A 6G1
Téléphone : 506-859-1994 *Télécopieur : 506-857-2252*

Le financement des universités inquiète

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, s'inquiète de la problématique qui se dessine autour du financement des universités. «La tendance que l'on observe depuis plusieurs années et qui semble vouloir se poursuivre et même s'accentuer, c'est que les gouvernements transforment l'approche au financement des universités en diminuant constamment la part qui provient des subventions gouvernementales et en augmentant celle provenant des droits de scolarité, a-t-il déclaré. En bout de ligne, ce sont les étudiants et étudiantes qui écopent puisqu'ils doivent financer une part de plus en plus importante des coûts d'opération des universités».

M. Robichaud réagit ainsi après avoir pris connaissance du Plan financier 1995-1996 de la Commission supérieure des provinces maritimes (CESPM), qui a été rendu public en février.

La Commission soutient que la hausse des droits de scolarité pourrait se situer entre 3,5 et 7,9 pour cent si les universités reçoivent le même montant de subventions que cette année. Cette hausse pourrait être plus élevée (jusqu'à 20 pour cent dans certains cas), si les subventions diminuent de trois pour cent. «Au Nouveau-Brunswick, nous fonctionnons selon une hypothèse de zéro pour cent d'augmentation au chapitre des subventions, a dit le recteur. Le Conseil des gouverneurs nous a donné comme principe directeur que la hausse des frais de scolarité ne doit pas dépasser 150 $. Il n'y a pas lieu de modifier cette directive à la lumière du rapport de la CESPM».

Selon M. Robichaud, le Plan financier confirme que tous les projets d'immobilisation de l'Université — les phases 1 et 2 d'expansion du campus de Shippagan, l'École de droit et le futur édifice du génie électrique — ont été analysés et soutenus par la CESPM, et qu'ils font l'objet de recommandations positives.

Le recteur a souligné que des crédits supplémentaires annuels sont recommandés dans le cas du projet d'expansion du CUS et du futur programme de génie électrique pour absorber les dépenses supplémentaires prévues au niveau du fonctionnement. Ces recommandations correspondent aux engagements déjà pris par le gouvernement provincial.

Avant la période des fêtes, l'Université avait préparé un mémoire présenté devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur le développement des ressources humaines, concernant le document de travail du Gouvernement du Canada, intitulé *La sécurité sociale dans le Canada de demain*, mieux connus sous le nom de *Livre vert* ou *Réforme Axworthy*. «Le *Livre vert pourrait*, s'il ne recevait pas les nuances appropriées, faire disparaître l'enseignement supérieur pour les francophones hors Québec», pouvait-on lire.

De plus, le mémoire met l'accent sur la question de l'endettement des étudiants et des étudiantes. Ce n'est rien de moins qu'un cri d'alarme que lance l'Université de Moncton au gouvernement en lui demandant de ne pas mettre en place un programme qui aurait comme effet une hausse considérable des droits de scolarité.

Les propositions contenues dans le Livre vert ont également été fortement décriées par l'Association des bibliothécaires et professeurs et de la Fédération des étudiants et étudiantes du campus de Moncton.

Près de 1 000 étudiants et étudiantes du campus de Moncton ont participé à la marche funèbre, qui a débuté au pavillonéopold-Taillon pour se terminer au bureau de la circonscription du député fédéral de Moncton, George Rideout. Sur place, la Féécum a présenté une pétition et un document renfermant une série de recommandations.

Les associés de votre gestion

LEBLANC NADEAU BUJOLD

comptables agréés

Beresford 548-5838
Paul Babin

Campbellton 753-5071
Yvan Michaud

Edmundston 735-1820
Rino Nadeau, Gilles Picard, Luc Morin

Grand-Sault 473-4240
Réal Nadeau

Moncton 853-3097
Marc LeBlanc, Francis Melanson, Pierre Cormier, Roger Bastarache, Maurice Richard, Daniel LeBlanc

ZapAdo

Les étudiants et étudiantes des cours de journalisme II et de télévision-vidéo du Programme d'information-communication viennent de publier un tout nouveau magazine, intitulé ZapAdo.

Le magazine s'adresse à tous les élèves francophones de la neuvième à la douzième année de la province. ZapAdo sera également distribué aux élèves néo-écossais et de l'Ile-du-Prince-Édouard.

Ce magazine, conçu entièrement par les étudiants et étudiantes, veut inciter les jeunes à lire davantage en français, à rallier la population étudiante francophone des Maritimes, mais surtout, à combler un besoin puisqu'actuellement, aucun magazine de ce genre n'est disponible pour ce groupe d'âge.

Autre première lors du lancement, les étudiants et étudiantes du cours de télévision-viséo réaliseront leur émission hebdomadaire, la relève s'en charge, en direct sur les ondes de Câble 9, la télévision communautaire du Moncton métropolitain.

Vous songez à un retour aux études ...

L'Éducation permanente a lancé une trousse d'information sur les acquis extra-scolaires. Elle servira aux personnes qui auront à évaluer les dossiers des étudiants et étudiantes adultes qui demandent des crédits en retour d'un apprentissage acquis à partir d'expériences diverses.

En 1990, l'Université de Moncton a été la première institution d'enseignement post-secondaire en Atlantique à mettre sur pied un programme de reconnaissance des acquis. «À la suite de la mise sur pied de cette politique, on nous demandait du matériel qui pourrait aider à évaluer les dossiers des étudiants et des étudiantes qui souhaitaient faire reconnaître leurs acquis pour des cours», mentionne Rita-Éva Lapointe, consultante pour le projet.

Claudette Beaulieu, directrice de l'Éducation permanente du campus de Moncton, prévoit que cette trousse sera un outil privilégié pour les personnes préoccupées de voir les adultes de leur région s'inscrire dans un mouvement d'éducation et de formation continue sans avoir à renier les acquis antérieurs obtenus hors du système. «La formation ainsi acquise habilitera les intervenants et les intervenantes à évaluer les compétences et les connaissances des personnes de plus en plus nombreuses qui demandent à être admises dans des programmes d'éducation formelle pour décrocher un diplôme, améliorer leur chance de succès sur le marché du travail ou obtenir une promotion», dit-elle.

La trousse est en vente à la Librairie acadienne.

Un bac, plusieurs universités !

Les universités membres du Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec (RUFHQ) ont signé une entente qui permet aux étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat à temps complet de faire une ou deux sessions dans une autre université canadienne. Un programme échange semblable devrait être signé bientôt avec des universités québécoises.

Pour l'instant, les signataires sont l'Université de Moncton, la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le Collège universitaire Saint-Boniface, l'Université Laurentienne, le Collège Glendon de l'Université York, l'Université d'Ottawa, l'Université Saint-Paul, le Collège dominicain de philosophie et de théologie, l'Université Sainte-Anne et l'Institut de formation linguistique de l'Université de Sudbury.

Pour être admissible, la personne étudiante doit avoir complété au moins une année de son programme d'études. Elle restera inscrite dans son université d'attache et y obtiendra un congé pour aller étudier ailleurs. Elle doit également posséder un excellent dossier universitaire et répondre aux exigences particulières imposées par l'université d'accueil.

Le Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec est présidé par le recteur de l'Université Sainte-Anne, Harley d'Entremont.

Le programme échange pour étudiants et étudiantes entre les universités membres du Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec a été signé à Ottawa. La photo montre, de gauche à droite, Marcel Hamelin, recteur de l'Université d'Ottawa ; Ronald Duhamel, député de Saint-Boniface, au Manitoba ; Paul Ruest, recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface ; Michel Gourgues, président du Collège dominicain de philosophie et de théologie ; Harley d'Entremont, recteur de l'Université Sainte-Anne ; Fernand Robichaud, député de Beauséjour, au Nouveau-Brunswick, et représentant de Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien ; Dyane Adam, directrice du Collège Glendon ; Ross Paul, recteur de l'Université Laurentienne ; Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université de Moncton ; et Jean Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

POUR TOUS VOS BESOINS AUDIOVISUELS

SERVICE - VENTE - LOCATION

Ivan's Camera Ltd.

181, rue St-George, suite 201, Moncton, N.-B., E1C 1V4. • Tél: (506) 857-8815 • Fax: (506) 855-6800 • Aux provinces maritimes, utilisez notre numéro sans frais 1-800-565-9421.

Journée défi au féminin

Plus de 225 étudiantes et membres du personnel du campus de Moncton ont participé à la Journée Défi au féminin, organisée récemment par l'Alliance des femmes actives de Moncton.

Cette activité avait pour but de faire la promotion du sport et de l'activité physique chez les femmes, en les invitant à faire un minimum de 15 minutes d'exercice et d'inscrire leur participation aux registres de l'Alliance. Le pavillon ayant le plus haut taux de participation a remporté les honneurs de la journée, et comme on aurait pu le présager, la palme est allée aux représentantes du Ceps Louis-J.-Robichaud. Elles représentaient 70, 1 pour cent des participantes, alors que les membres du personnel de la Bibliothèque Champlain et les représentantes du pavillon Jacqueline-Bouchard se classaient respectivement deuxième et troisième.

Toutes les facultés et écoles étaient représentées et un record de participation a été atteint. En tout, 225 personnes se sont inscrites à l'activité, comparativement à 170 l'an dernier et à 150 en 1993.

WORKOUT GÉANT *- Une centaine de personnes ont participé au workout géant au gymnase du Ceps Louis-J.-Robichaud, dans le cadre de la Journée défi au féminin, organisée par l'Alliance des femmes actives de Moncton.*

Quel lien unit le CUSLM et le maire de Montréal ?

Pierre Bourque, élu maire de la Ville de Montréal en novembre, possède un doctorat honorifique de l'Université.

M. Bourque a reçu un doctorat *honoris causa* en sciences lors de la Collation des diplômes tenue le 15 mai 1993 au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston.

Ancien directeur du Jardin botanique de Montréal, il a été associé de près à l'implantation du Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, au Madawaska.

Pierre Bourque

Soyez fiers d'afficher vos succès

Encardez votre diplôme de l'Université de Moncton

L'AAAUM vous offre le Programme d'encadrement des diplômes

Vous pouvez maintenant encadrer votre diplôme dans un cadre d'or poli de grande qualité ayant un cache portant le logo officiel de l'U de M.

Faites votre commande en remplissant ce coupon et envoyez-le au:

Service aux anciens

Université de Moncton

Moncton, N.-B.

E1A 3E9

Téléphone:
(506) 858-4130

Télécopieur: (506) 858-4017

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Téléphone: _____

Je cueillerai mon cadre au bureau des anciens - 45$ (TPS inclus)

Veuillez me l'envoyer à l'adresse susmentionnée - 55$ (TPS inclus)

Méthode de paiement:

Chèque ☐ MasterCard ☐ Visa ☐

No de compte: _____

Date d'expiration: _____

Nom sur la carte: _____

Signature:

_____

René

Claude ROY

designer d'intérieur

78 rue Humphrey
Moncton N.B.
tél./fax
(506) 388 9560

Les études de l'environnement offertes dès septembre

L'Université de Moncton accentue davantage son rôle dans le domaine de l'environnement en implantant, dès septembre, un nouveau programme de maîtrise en études de l'environnement.

Il s'agit du deuxième programme du genre à être offert aux Maritimes et le seul en français à l'extérieur du Québec.

«Nous avons décidé d'implanter cette maîtrise dès la prochaine année universitaire car il s'agit d'un programme prioritaire qui correspond au défi stratégique que s'est donnée l'Université, a déclaré le recteur, Jean-Bernard Robichaud. Il est également urgent de préparer une main-d'oeuvre qualifiée pour répondre aux besoins immédiats et futurs en ce domaine, tant dans notre région qu'ailleurs au pays.»

Avec un taux de croissance annuel de dix pour cent, l'industrie de l'environnement vient au troisième rang au Canada en terme de nombre d'emplois, après l'industrie automobile et l'agro-alimentaire.

Le recteur a rappelé que l'Université a établi un partenariat avec les organismes de développement économique de la région en vue de favoriser la croissance d'une industrie environnementale.

Le programme de maîtrise sera de nature pluridisciplinaire et disponible aux étudiants et étudiantes de tous les domaines d'études qui ont complété un baccalauréat et qui ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne.

Les personnes diplômées seront en mesure de déceler, comprendre et analyser les problèmes de l'environnement afin d'apporter des solutions concrètes. L'approche interdisciplinaire leur permettra de se familiariser avec les dimensions sociales, politiques, techniques et organisationnelles des changements environnementaux.

Attention Anciens et anciennes de Bathurst

Retrouvailles 1995

Le comité organisateur des Retrouvailles des anciens de Bathurst invite les anciens et anciennes de Bathurst à se rendre à une fête qui se tiendra les 27 et 28 mai.

Voici le programme:

Samedi 27 mai (Le tout se passe à l'ancien Collège)

10 h à 12 h	inscription
12 h	dîner libre
13 h	visite guidée du Collège
15 h	réunion d'affaires
16 h à 18 h	temps libre
18 h	réception et souper au homard spectacle avec conférence du recteur, Jean-Bernard Robichau
21h	Soirée sociale avec Réjean Mallet (ancien)

Dimanche 28 mai

12 h 30	messe avec chorale de la Péninsule acadienne (directeur A. Lavoie) chants grégorien Célébrant: P. Maurice LeBlanc c.j.m. Célébrant: P. Gustave LeGresley
13 h 15	café - sandwich
14 h 30	fin de la rencontre

Les anciens et anciennes de Bathurst qui veulent s'assurer de recevoir le programme sont priés de communiquer avec Wilmond Turbide (506-546-9565), Comité Bathurst, 1345, avenue Johnson, Bathurst, N.-B. E2A 3T6

J'ai l'intention de participer à la rencontre des anciens de Bathurst et j'inclus 35$ par personne

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Année de fin d'étude : _____

(SVP retourner à Wilmond Turbide, à l'adresse ci-haut)

Au CUS : accréditation nationale pour le CRDT

Le Centre de recherche et de développement de la tourbe, situé au campus de Shippagan, a été accrédité par l'Association canadienne des laboratoires d'analyse environnementale (ACLAE), en vertu du prestigieux Guide 25 de l'Organisation internationale de normalisation (OIN), qui est l'équivalent, pour les laboratoires, de la série bien connue des normes ISO 9000.

Le processus d'accréditation comprenait la production d'un manuel décrivant la politique et le système de contrôle de la qualité du CRDT, ainsi qu'une évaluation sur place du système par les auditeurs de l'ACLAE.

La reconnaissance de l'ACLAE donne l'assurance aux clients du CRDT que leurs produits (échantillons) soumis aux analyses satisfont à des normes élevées de qualité. Également, l'accréditation du CRDT confère au laboratoire un statut égal à celui de ses homologues ailleurs au monde et assure à ses clients que les essais effectués à leur intention seront acceptés par les organismes de réglementation.

Le CRDT est l'un des deux laboratoires non-gouvernementaux accrédités dans les provinces maritimes. Il détient aussi une accréditation d'Agriculture Canada, sous le Programme canadien de vérification de la qualité des engrais.

ACDI : l'Université attire des étudiants étrangers

par Diane Koven

Sa petite taille n'empêche pas l'Université de Moncton de se faire connaître dans le monde. Grâce à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au programme PUCD qui ne finance annuellement que deux projets par université, indépendamment de la taille et du prestige de l'établissement, l'Université a pu bénéficier, depuis 1986, de 12 millions de dollars injectés dans différents programmes financés par l'ACDI.

Lancé en 1988, le programme de bourses d'études de deuxième et troisième cycles ACDI-FESR (Faculté des études supérieures et de la recherche) se terminera à la fin de 1995. La contribution de l'ACDI s'est élevée à 970 000 $. Optimistes, les gens de l'Université qui procèdent à l'évaluation du programme ont bon espoir de disposer des fonds nécessaires à la réalisation d'une troisième phase.

Agent de liaison internationale et doyen des études supérieures et de la recherche à l'Université, M. Christophe Jankowski a administré le programme ACDI-FESR, d'abord avec M. James de Finney et, aujourd'hui, avec M. Nagay Helmy. Pour M. Jankowski, si l'Université a réussi à obtenir des fonds de l'ACDI, c'est parce qu'elle s'est vraiment engagée et qu'elle a elle-même accepté de participer au financement du programme. La contribution de l'ACDI couvre les frais de déplacement et de séjour des participants, mais c'est à l'Université qu'il incombe d'assumer les coûts directs de la recherche et une partie des frais de scolarité qui, dans le cas des étudiants étrangers, sont le double de ceux que paient les étudiants canadiens.

Dans le but d'attirer des étudiants étrangers à Moncton, on a fait parvenir à tous les représentants diplomatiques du Canada dans les pays admissibles de l'information sur le programme de bourses. La première année, l'Université a reçu 170 demandes, et elle a retenu 42 candidatures. Le nombre des participants à la deuxième phase a été sensiblement le même.

Six départements se sont montré intéressés à accueillir des étudiants étrangers, soit les départements de physique, de chimie, de français, de service social, d'administration, et l'École de droit. Les participants provenaient de la plupart des pays francophones du monde, notamment de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie, du Rwanda, du Cameroun, du Togo et de Haïti, ainsi que de la Chine, du Mexique et du Liban.

«L'arrivée d'une cinquantaine d'étudiants étrangers dans une université aussi petite que la nôtre a provoqué bien des remous, explique M. Jankowski. Bon nombre des étudiants qui composent notre clientèle habituelle ont compris l'avantage que l'Université retire de la présence d'étudiants étrangers dans ses murs. Ils ont appris que les diplômés de l'Université de Moncton sont des «ambassadeurs» au sein de nombreuses universités francophones du monde entier.»

Christophe Jankowski

Impro : le CUM en finale

L'équipe d'étoiles de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton s'est inclinée en finale de la Coupe universitaire d'improvisation contre l'équipe de l'Université Laval de Québec. La classique annuelle était présentée à Sherbrooke.

L'équipe a accédé à la finale après avoir battu celle du CUSLM 8 à 4, l'UQAM 8 à 5 et avoir fait match nul 6 à 6 contre l'équipe de l'Université d'Ottawa.

Enviro-Accès s'installe au campus de Moncton

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé la venue sur le campus de Moncton du premier bureau en Atlantique d'Enviro-Accès, organisme qui a pour mission d'appuyer les individus et entreprises qui désirent développer et mettre en marché de nouvelles technologies environnementales.

Le protocole d'entente qui a été signé stipule que l'Université agira à titre de centre d'expertise et de connaissance dans le domaine de la recherche et du développement des technologies environnementales. Elle assistera également Enviro-Accès lors de la diffusion de l'information scientifique et technique et d'appui à l'évaluation, la démonstration et la mise en valeur de technologies environnementales.

L'Université bénéficiera d'un répertoire à jour sur les différentes recherches qu'elle effectue dans le domaine de l'environnement. Elle participera également à l'organisation d'une conférence annuelle destinée à l'industrie de l'environnement, et qui regroupera les chercheurs et industriels du milieu. Cette rencontre fera le point sur les recherches effectuées dans le domaine des technologies environnementales. La venue d'Enviro-Accès facilitera aussi l'accès aux technologies environnementales pour les professeurs, chercheurs et étudiants.

Pour sa part, Enviro-Accès s'engage à maintenir une liste des recherches en cours à l'Université de Moncton et de les promouvoir auprès des industriels; de diffuser certains résultats de recherche effectués à l'Université; et de financer et coordonner l'organisation logistique de la conférence annuelle destinée à l'industrie de l'environnement.

PRIX, MÉRITES, NOMINATIONS

Samuel Sami

Le professeur Samuel Sami et son équipe du Centre de recherche en conversion d'énergie (CRCE), qui se sont fait connaître grâce à leurs travaux de recherche portant sur les réfrigérants alternatifs, ont reçu le Prix de mérite en ingénierie de l'Association des ingénieurs du Nouveau-Brunswick.

Ce prix est décerné annuellement en reconnaissance de la contribution des ingénieurs néo-brunswickois dans divers aspects de l'ingénierie, tels la recherche appliquée, la conception, l'innovation, la résolution de problèmes dans le secteur industriel, la construction et le transfert technologique. La présentation du prix a eu lieu le 17 février à Fredericton.

Samuel Sami

Par ailleurs, Samuel Sami a été récemment nommé à l'Académie des sciences de New York.

Cet organisme, qui existe depuis 1817, regroupe plus de 40 000 scientifiques venant de 150 pays. Ses activités comprennent l'organisation de conférences et colloques scientifiques et la publication de divers ouvrages. Mais l'Académie est d'abord et avant tout un grand réseau de scientifiques qui gardent le contact et partagent de l'information grâce à une publication bimensuelle.

Le prix Adrien-Pouliot remis à Jacques Allard

Lors de son 37e congrès annuel, l'Association mathématique du Québec a remis le prix Adrien-Pouliot 1993 pour le meilleur matériel édité à Jacques Allard, professeur au Département de mathématique, pour son livre, intitulé *Concepts fondamentaux de la statistique*.

L'Association mathématique du Québec regroupe les professeurs et professeures de mathématique des niveaux secondaire, collégial et universitaire. Le prix Adrien-Pouliot est habituellement décerné à chaque congrès annuel de l'Association pour le meilleur matériel édité en mathématique (livre, vidéo, didacticiel, etc.) publié par une maison d'édition pendant l'année précédente, tel que déterminé par un jury. Exceptionnellement, l'Association n'a pu décerner de prix en 1993. Cette année, le prix Adrien-Pouliot a été décerné ex aequo à *Concepts fondamentaux de la statistique*, publié par Addison-Wesley en 1992, et à *Carrousel mathématique*, première secondaire, tomes I et II, de Guy Breton, publié par CEC en 1993.

Le deuxième tirage de *Concepts fondamentaux de la statistique* a eu lieu à l'automne 1993. Le manuel est utilisé dans la plupart des universités francophones hors Québec, dans une douzaine de cégeps québécois et dans certaines universités du Québec.

Jacques Allard

L'abc d'aujourd'hui

Réduire, réemployer, recycler, régénérer, recharger, refaire, recueillir, **repenser**.

Merci

ZERO WASTE
SOLUTIONS
ZÉRO DÉCHET

Brian Newbold

Brian T. Newbold, professeur au Département de chimie et biochimie, a été nommé rédacteur associé de la revue scientifique "Journal of Chemical Software of Japan".

Il sera responsable de la vérification et de l'évaluation des communications soumises en langue anglaise à cette revue internationale.

Marielle Cormier-Boudreau

Marielle Cormier-Boudreau, professeure titulaire au campus de Shippagan, a été invitée, à titre de professeure-chercheure, à devenir membre du Centre d'études sur les langues, les arts et traditions populaires (CELAT) de l'Université Laval.

En septembre dernier, Mme Cormier-Boudreau est devenue la première Acadienne à recevoir le prix littéraire Luc-Lacourcière, remis pour son ouvrage, intitulé *La médecine traditionnelle en Acadie*.

Jeannot Castonguay

Jeannot Castonguay, d'Edmundston, a été nommé membre de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM).

Dr Castonguay a été le président-fondateur de la Fondation Saint-Louis-Maillet, qui a constitué un fonds de bourses à l'intention des étudiants et étudiantes du campus Saint-Louis-Maillet.

Louis LaPierre

Louis LaPierre, titulaire de la Chaire K.-C.-Irving en développement durable, a accepté de faire partie du Comité expert pour le domaine stratégique de l'environnement pour le nouveau concours de la phase II du programme des Réseaux de centres d'excellence (RCE).

Ce Comité est formé d'experts du secteur privé, public et académique.

Adrien Cormier et George Stanley

Adrien Cormier

Deux docteurs d'honneur de l'Université de Moncton, Adrien J. Cormier, ancien juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, et George Stanley, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, ont été reçus à l'Ordre du Canada, le premier à titre d'Officier et le deuxième à titre de Compagnon.

Membre de la commission royale d'enquête qui, au début des années 1960, a recommandé la création de l'Université de Moncton, le juge Cormier a reçu un doctorat honorifique en droit en 1967.

Reconnu comme le concepteur du drapeau du Canada, M. Stanley a été honoré par l'Université en 1985.

Normand Carrier

Normand Carrier, vice-recteur du campus d'Edmundston, présidera un Conseil consultatif public et privé sur l'autoroute électronique de l'information, qui a été créé en octobre par le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Le Conseil sera composé de 31 représentants et représentantes du gouvernement, du monde des affaires et de celui de l'enseignement, dont Renaud LeBlanc, professeur de psychologie et vice-doyen de la Faculté des sciences sociales au campus de Moncton, et Rina Robichaud, responsable du Centre d'informatique au campus de Shippagan.

Jacqueline Bouchard

Lors de son congrès biennal, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada a rendu hommage à la regrettée Jacqueline Bouchard, fondatrice de l'École des sciences infirmières, en inscrivant son nom au *Mémorial de l'AIIC*.

Ce Mémorial honore les infirmières canadiennes qui, depuis 1908, contribuent au développement de la science infirmière et des systèmes de santé, participent aux associations locales, nationales et internationales pour l'avancement de la profession, et exercent un leadership dans divers domaines, dont l'éducation.

PRIX DE LA PERCÉE 1995 *: L'Alliance des femmes actives de Moncton (AFA) a reçu le Prix de la percée 1995, présenté par l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Rachelle Bordeleau, coordonnatrice de l'AFA et adjointe à la direction de l'Institut de leadership; Christine LeBlanc, fondatrice et membre de l'AFA; et Anne Paulin, présidente de l'AFA et professeure à l'École d'éducation physique et de loisir.*

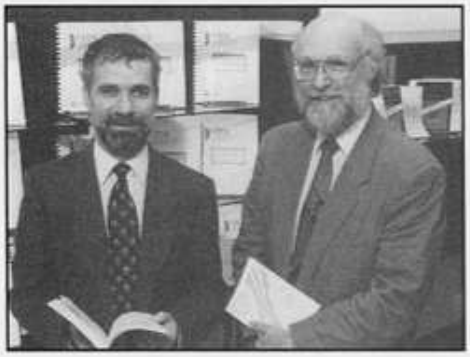
Landry et Allard publient une revue savante internationale

Les travaux de recherche de deux professeurs de l'Université de Moncton portant sur la vitalité ethnolinguistique suscitent un intérêt grandissant sur la scène nationale et internationale.

Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, et Réal Allard, directeur du Centre de recherche et de développement en éducation, ont publié un numéro spécial dans "*International Journal of the Sociology of Language*", une revue savante internationale spécialisée en sociologie du langage.

À titre de rédacteurs du numéro 108 de la revue, intitulé "*Ethnolinguistic Vitality*", les deux professeurs chercheurs ont signé deux articles et ont invité des spécialistes de divers pays à faire état des résultats de leurs études portant sur les facteurs structuraux qui font qu'une collectivité demeure une entité distincte et active dans des situations de contacts intergroupes. De plus, ils ont invité deux des concepteurs de la notion de vitalité ethnolinguistique à faire l'historique du concept et une synthèse des résultats des recherches dans le domaine.

Les professeurs Landry et Allard sont parmi ceux qui ont le plus contribué à faire connaître le concept de vitalité ethnolinguistique et leur expertise est de plus en plus reconnue.



Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, et Réal Allard, directeur du Centre de recherche et de développement en éducation, viennent de publier un numéro spécial d'une revue savante internationale spécialisée en sociologie du langage. Les professeurs Landry et Allard sont parmi ceux qui ont le plus contribué à faire connaître le concept de vitalité ethnolinguistique et leur expertise est de plus en plus reconnue.

Ils ont donné depuis quelques années plus d'une centaine de conférences sur le sujet. Également, M. Landry a été appelé à témoigner à plusieurs reprises à titre d'expert lors de procès pour l'obtention des droits des minorités françaises.

Les deux chercheurs ont proposé une façon originale d'étudier la vitalité ethnolinguistique, à partir d'un modèle qui permet de mieux comprendre les facteurs influençant le processus d'apprentissage d'une langue seconde et leurs effets sur la langue maternelle.

L'Acadie des Maritimes connaît un succès retentissant

La publication L'Acadie des Maritimes, ouvrage de nature encyclopédique lancé à l'automne 1993, connaît un succès monstre.

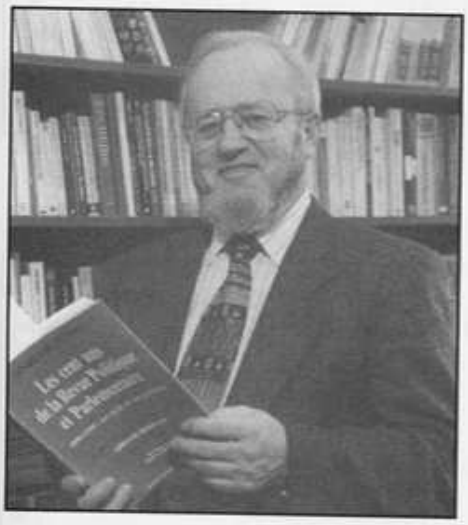
L'ouvrage est rapidement devenu un succès de librairie car, durant la période de 13 mois, 1 700 exemplaires ont été vendus. Afin d'assurer une diffusion qui utilise les nouvelles technologies, la Chaire d'études acadiennes (ChEA), de concert avec le ministère provincial des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation et le Musée canadien des civilisations, envisage la production d'un CD-ROM contenant les versions française et anglaise.

Jean Daigle, titulaire de la ChEA, a par ailleurs mentionné qu'une version anglaise de l'ouvrage sera disponible avant la fin de cette année. Le projet de traduction a été rendu possible grâce à une contribution de 20 000 $ du Conseil des premiers ministres des Maritimes et une subvention de 25 000 $ de Dialogue Nouveau-Brunswick.

La production de L'Acadie des Maritimes a été rendue possible grâce à l'appui financier de plusieurs organismes, Industrie Canada, le Conseil des premiers ministres, Dialogue N.-B., et la Faculté des études supérieures et de la recherche.

La ChEA a offert récemment une réception pour honorer les auteurs et auteures ainsi que les organismes bienfaiteurs qui ont rendu possible la parution de L'Acadie des Maritimes, laquelle a mérité, en novembre dernier, les honneurs de la critique avec la remise du prix France-Acadie.

Un siècle de vie politique



Gérard Beaulieu, professeur au Département d'histoire-géographie, vient de publier un livre sur une des rares publications nées au siècle dernier en France et toujours en circulation. Dans son ouvrage, intitulé *Les cent ans de la Revue Politique et Parlementaire 1894-1994* : un siècle de vie politique, il nous fait découvrir le cheminement de cette revue spécialisée en politique qui paraît aujourd'hui de façon bimestrielle à l'échelle mondiale.

Dans son ouvrage, M. Beaulieu trace les grandes lignes de l'histoire de la RPP depuis sa fondation. Il s'interroge également sur la position de la Revue face aux politiques internationales et aux questions économiques et coloniales qui ont occupé une place prépondérante dans ses colonnes. L'auteur constate que la publication, de droite à ses débuts, est devenue une revue de gauche-socialiste, plus ouverte et davantage orientée vers l'actualité.

L'expérience canadienne

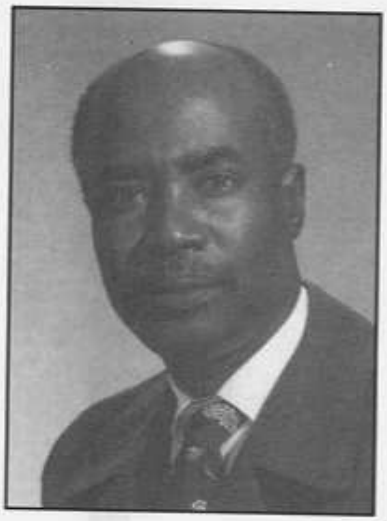
Jacques Paul Couturier, professeur d'histoire du campus Saint-Louis-Maillet, est l'auteur du manuel *L'expérience canadienne, des origines à nos jours*, rédigé en collaboration avec Réjean Ouellette et publié aux Éditions d'Acadie.

Cet ouvrage de 468 pages présente un survol complet des grands moments et traits économiques, sociaux et politiques de l'histoire canadienne. Il offre une analyse de la formation et de l'évolution de l'entité canadienne, mettant ainsi au jour les fondements collectifs de l'expérience historique du pays.

Ce manuel, réalisé pour le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, est destiné aux élèves des classes francophones de 11e année de la province.

L'approche pédagogique de l'ouvrage vise à développer les habiletés de synthèse et d'analyse de l'élève. Les nombreuses activités pédagogiques proposées l'invitent à se questionner et à approfondir sa compréhension de l'histoire canadienne. Plusieurs encadrés de documents d'époque et tableaux statistiques l'invitent à se faire lui-même historien. Abondamment illustré, le manuel contient plus de 100 cartes et graphiques en couleur, figures et près de 250 illustrations d'époque.

L'écriture féodale



Gérard Étienne, professeur titulaire à la Faculté des arts, vient de publier une étude sémiologique d'envergure, intitulée *L'écriture féodale et l'identité de la femme noire*.

Cette étude a paru au *Renouveau de la parole identitaire*, publié par le Groupe de recherche sur les expressions françaises au Centre d'études littéraires françaises à l'Université Paul-Valéry, en France, et à l'Université Queen, au Canada.

On notera, par ailleurs, que, dans le cadre de sa tournée de conférences, le professeur Étienne est l'invité officiel de l'Université Darmouth, au New Hampshire.

Un projet d'ouvrage de l'Évangéline

Les participants et participantes à un atelier ont reçu et discuté les paramètres d'un projet d'ouvrage collectif sur le journal l'Évangéline. Il s'agira d'un ouvrage collectif contenant un historique et des études portant sur des périodes et des thèmes déterminés.

Plusieurs propositions ont déjà été reçues de chercheurs intéressés à rédiger un chapitre du volume. Ce projet est coordonné par Gérard Beaulieu, professeur d'histoire de la presse, et parrainé par la Chaire d'études acadiennes.

Aquaculture en eaux froides

Andrew Boghen, professeur de biologie et directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement, est l'éditeur de la plus récente publication de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional, intitulée "Cold-Water Aquaculture in Atlantic Canada".

Cette deuxième édition a été préparée par une équipe d'éminents auteurs. En plus d'une révision majeure et d'une mise à jour de tous les chapitres, d'autres ont été ajoutés et portent sur l'aquaculture de nouvelles espèces, le marketing des produits aquicoles, le transfert de la technologie, l'aménagement des zones côtières, et la résolution des conflits parmi les différents constituants qui se servent de la ressource aquatique. La nouvelle édition contient plus de 500 pages et représente un document détaillé décrivant l'ensemble des aspects aquicoles du Canada de l'Atlantique.

Paramount Insurance Agency LTÉE LTD.

General Insurance and Life – *Assurance Générale et Vie*

11 RUE LESLIE ST.
MONCTON, N.-B. E1C 6M3

BUS: 857-2226
RES: 389-3900
FAX: 857-0844

JEAN-PAUL LEGER, AIIC, CIB (N.-B.)

encadrement
HERITAGE "The Memory Specialists"
FRAMES & GALLERY

64, RUE SUNSET, DIEPPE, N.B., E1A 1T5, tél. 382-8441

PRO-RÉSULTATS INC.

Conrad LeBlanc
Joanne LeBlanc
Nathalie Gagnon
Marie-José LeBlanc

Boîte 436
RR #1, Saint-Joseph (N.-B.)
E0A 2Y0

Tél: (506) 758-2878 Téléc: (506) 758-2949

THOMAS MAILLET
B.A.A., LL.L., LL.B.

GAUDET COUTURIER MAILLET CYR
AVOCATS NOTAIRES • BARRISTERS SOLICITORS

132, rue Weldon St.
C.P./P.O. Box 708
Moncton, NB
E1C 8M9

Bur./Bus: (506) 856-6199
Bur./Bus: Rogersville: (506) 775-6119
Télécopieur/Fax: (506) 856-8799
Rés/Res: (506) 852-7016

Au service de l'Université depuis 14 ans.

VOYAGES TRAVELAIDE

Hélène Haché
Propriétaire

128, rue Archibald
Moncton, N.-B.
E1C 5J4

Tél: (506) 857-3146
Fax: (506) 857-9942

La Caisse Populaire L'Assomption Limitée

Louie Surette
Directeur général

Bureau 506 857-8120
Télécopieur 506 857-9763

305, rue St-George
Moncton, N.-B.
E1C 1W8

CONSEIL ÉCONOMIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK INC.

Faites partie du plus important regroupement de gens d'affaires du Nouveau-Brunswick.

- Nous *valorisons* et *promouvons* l'entrepreneurship chez les francophones du Nouveau-Brunswick;
- Nous vous *informons* sur toutes les questions économiques susceptibles d'affecter la communauté d'affaires;
- Nous *défendons* les intérêts de la communauté d'affaires du Nouveau-Brunswick auprès des gouvernements.

Bureau 314
236, rue Saint-George
Moncton, (NB)
E1C 1W1
Téléphone:(506) 857-3143
Sans frais:1-800-561-4446

Le Prix Continuité décerné au Service des loisirs socioculturels

Le directeur, Louis Doucet, se dit enchanté que le Service des loisirs socioculturels (LSC) ait remporté le Prix Continuité du Réseau indépendant des diffuseurs artistiques unis (RIDEAU) lors d'un gala présenté au Spectrum de Montréal, le 16 février. Il s'agit de la première fois dans l'histoire des prix Rideau que ce prix est décerné à un organisme de l'extérieur du Québec.

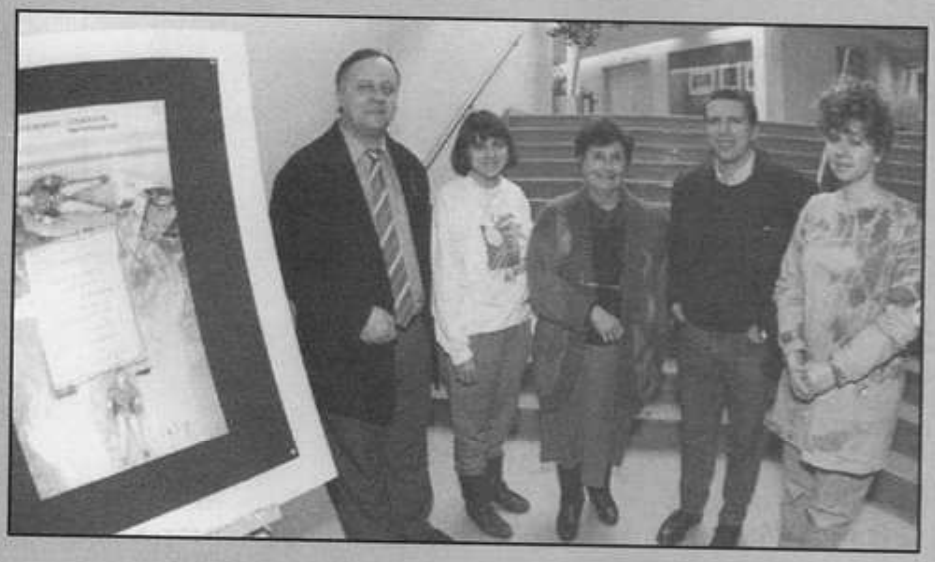
Selon M. Doucet, il s'agit d'une reconnaissance du rôle, de l'investissement et de la persévérance de l'Université dans ce domaine. «À nos débuts, nous devions convaincre les promoteurs de spectacles et les artistes de venir se produire en Acadie; ils ne reconnaissaient pas le potentiel de notre région qui leur semblait au bout du monde, affirme-t-il. Aujourd'hui, cet hommage est la preuve que nous occupons une place importante dans l'industrie. Le Prix Continuité nous est très significatif, d'autant plus que nous avons été choisis par nos pairs».

Créés en 1990 et décernés annuellement, les prix Rideau soulignent l'apport exceptionnel, la complicité et la collaboration étroite des partenaires de la diffusion de spectacles.

Le prix de cette année a été décerné à la fois au Service des loisirs socioculturels de l'U de M et à la compagnie Alcan, parrain du Quatuor Alcan, fondé par l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour sa part, le Service des LSC a reçu cet hommage pour ses 20 ans d'engagement dans la diffusion de spectacles francophones au Nouveau-Brunswick. Dès 1963, il présentait des spectacles dans les écoles et les boîtes à chansons de la région, jusqu'à ce que soit créée, grâce à son aide, la Société culturelle Dieppe-Moncton.

Le Service des loisirs socioculturels a reçu le Prix Continuité, remis à Montréal lors de la sixième Soirée des prix Rideau du Réseau indépendant des diffuseurs artistiques unis. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Vincent Bourgeois, premier directeur du Service des loisirs socioculturels et directeur de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M ; Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche ; Yvon Deschamps, récipiendaire du Prix Hommage 1995 ; Jean-Marc Arseneau, agent des communications au Service des LSC ; et Louis Doucet, directeur du Service des LSC.



L'ÉVÉNEMENT CHIASSON REMPORTE UN GRAND SUCCÈS *- Dans le cadre de la Semaine des arts, le Département des arts visuels a présenté L'ÉVÉNEMENT CHIASSON. Herménégilde est l'un des principaux artisans de la modernité acadienne. Chargé de cours à l'Université, recherchiste, journaliste et réalisateur à la Société Radio-Canada, Herménégilde Chiasson est devenu réalisateur au cinéma en 1985. Écrivain, il a également publié une dizaine de livres entre 1972 et 1993 et, au théâtre, il est l'auteur d'une vingtaine de textes. Au cinéma, il a réalisé une douzaine de films et, en arts visuels, il a produit 17 expositions en solo et participé à une centaine d'expositions de groupe. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Francis Coutellier, directeur du développement d'arts visuels; Denise d'Astous, étudiante à la maîtrise en français; la comédienne Viola Léger et l'artiste Herménégilde Chiasson; et Lucie McGraw, représentante étudiante du Département des arts visuels.*

Les Aigles Bleus reconquièrent le titre national

Mission accomplie. Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton sont à nouveau les monarques canadiens du hockey universitaire.

Ils ont aisément défait en finale les Gryphons de Guelph 5 à 1, le 12 mars dernier au Maple Leaf Garden de Toronto, pour remporter un quatrième championnat canadien en 15 ans.

Dominic Rhéaume et Patrick Caron ont dirigé l'offensive des ouailles de Pierre Belliveau lors de ce match mémorable avec deux buts chacun. Peter Jacob a également trouvé le fond du filet.

À l'issue du championnat, Dominic Rhéaume a été proclamé le joueur le plus utile du tournoi. Le gardien Pierre Gagnon et l'arrière Stacy Dallaire ont pour leur part mérité une place sur l'équipe d'étoiles du championnat.

Les Aigles Bleus ont obtenu leur laissez-passer pour la finale après avoir disposé in extremis des Mustangs de l'Université Western en Ontario par la marque de 5 à 4.

Le triomphe des Aigles Bleus en finale à Toronto n'avait rien du dénouement dramatique des trois conquêtes précédentes, en 1981, 1982 et 1990, lorsque la victoire était acquise dans les derniers instants du match. Cette fois-ci, les partisans du Bleu et Or ont pu savourer la victoire de leurs favoris longtemps d'avance.

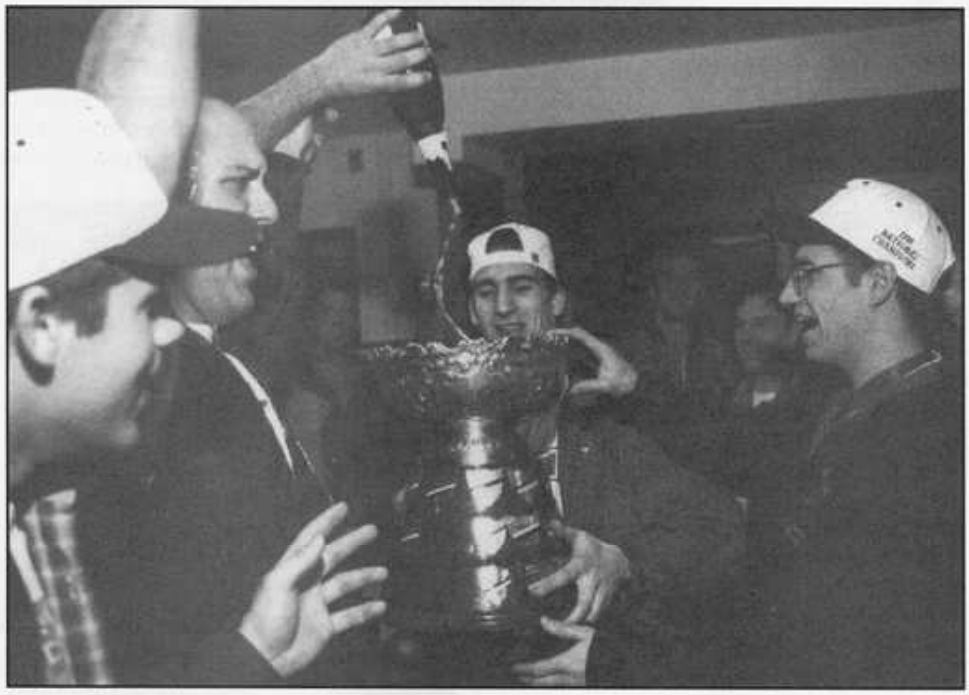
Pour les Aigles Bleus, il s'agissait d'une 10e participation au championnat canadien. Ils ont réussi à atteindre la finale à quatre reprises, et, chaque fois, ils ont triomphé.

Les Aigles Bleus ont complété la saison ordinaire au deuxième rang de la division MacAdam, derrière UNB, avec un dossier de 15 gains, sept revers et deux verdicts nuls. Ils n'ont subi que deux revers à leurs 21 dernières parties, incluant les matches des séries éliminatoires.

Match d'étoiles

Par ailleurs, les Aigles Bleus ont fièrement représenté l'Université lors du premier match d'étoiles de l'Association interuniversitaire de l'Atlantique disputé en février à Halifax.

Les attaquants Dominic Rhéaume, avec un but, Patrick Caron et Jean Imbeau, les arrières Raymond Delarosbil et François Chaput de même que le gardien Pierre Gagnon ont permis à la formation de la division MacAdam de vaincre les étoiles de la division Kelly par la marque de 9 à 8.



C'est la fête - Au lendemain de leur victoire à Toronto, les Aigles Bleus avaient encore l'esprit à la fête. Cette scène a été croquée à leur arrivée à l'aéroport de Moncton. De gauche à droite, les hockeyeurs Charles LeBlanc, François Chaput, Michel Savoie et Stéphane Chartier s'apprêtent à boire du champagne à même la coupe. Quelque 200 partisans ont envahi la salle d'arrivée de l'aéroport pour saluer le retour triomphal de leurs héros.

Volley-ball : les Anges Bleus à un cheveu du championnat

Les Anges Bleus au volley-ball ont connu une excellente campagne 1994-1995.

Après avoir terminé en 3e position (11 vic., 5 déf.) au classement général de l'Atlantique, les volleyeuses de l'entraîneur Robert Grandmaison se sont inclinées en série finale mais non sans avoir livré une farouche bataille aux Varsity Reds de UNB. Les Anges Bleus ont perdu les deux premiers sets 16-14 et 15-3, puis ont rebondi avec des gains de 15-11 et 15-12, poussant ainsi la rencontre à la limite. Les Varsity Reds ont remporté l'ultime set 15-12 pour ainsi mériter une participation au championnat canadien.

Pour le Bleu et Or, il s'agissait d'un deuxième revers consécutif en finale de l'Asia aux mains de UNB. En demi-finale, les Anges Bleus avaient fortement impressionné en se débarrassant aisément des X-Ettes de Saint-François-Xavier en trois sets consécutifs.

Pour la capitaine Lisa Barwise, d'Oleary, à l'Ile-du-Prince-Édouard, il s'agissait d'une cinquième et dernière campagne dans le circuit. Elle a mis un terme à une brillante carrière sur une belle note en étant choisie au sein de la première équipe d'étoiles de la ligue. La recrue Ginette Gagnon, de Moncton, a quant à elle été sélectionnée sur la deuxième équipe d'étoiles.

Décès de J.-Louis Lévesque

Une grande perte pour l'Université

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a tenu à rendre hommage au financier J.-Louis Lévesque décédé fin décembre à Montréal à l'âge de 83 ans.

«L'Université de Moncton a une immense dette de reconnaissance à l'endroit de M. Lévesque, qui fut un véritable ami et un généreux bienfaiteur», a déclaré M. Robichaud.

Le recteur a souligné que, malgré ses nombreuses occupations, M. Lévesque a manifesté de façon constante un intérêt tout à fait particulier à l'endroit de «son» université. «Il a rendu d'innombrables services à l'Université depuis sa fondation en 1963 et a grandement contribué à son développement et à son rayonnement».

Grand ami et très proche collaborateur du père Clément Cormier, c.s.c, recteur fondateur de l'institution acadienne, M. Lévesque joue un rôle important dès la première heure. Il siège au Bureau des Régents et agit à titre de conseiller financier de la jeune université. En 1965, il prête son concours actif à la première grande campagne de financement. Puis, en 1967, il devient le deuxième chancelier de l'Université, poste qu'il occupe pendant cinq ans.

Les étudiants et étudiantes ont grandement profité de la générosité de M. Lévesque. En effet, c'est grâce à sa contribution financière que le campus de Moncton a pu se doter dès 1967 d'un aréna qui porte aujourd'hui son nom. De plus, le Centre d'éducation physique et des sports est devenu réalité dans les années 1970 en partie grâce à une généreuse contribution de sa part. La piscine du CEPS Louis-J.-Robichaud porte le nom de Jeanne Lévesque, épouse de M. Lévesque, décédée en 1991.

M. Lévesque a aussi participé au financement de l'édifice Clément-Cormier, qui abrite le Musée acadien et la Galerie d'art. L'Université a enfin reçu tout récemment une contribution substantielle de la Fondation J.-Louis-Lévesque dans le cadre du projet de construction d'un nouvel édifice devant abriter l'École de droit.

J.-Louis Lévesque

Plusieurs universités ont honoré J.-Louis Lévesque en lui décernant un doctorat honorifique, dont deux anciens collèges classiques, l'Université Saint-Joseph, de Memramcook, et l'Université du Sacré-Coeur, de Bathurst. L'Université de Moncton lui a remis un doctorat d'honneur le 27 octobre 1973, lors des fêtes soulignant le 10e anniversaire de sa fondation.

Avis de décès

Françoise Pelletier, Éducation 1993, est décédée accidentellement le 14 octobre 1994 sur le chemin de Renous. Elle était enseignante au District scolaire no 3 et demeurait à St-Jacques, N.-B.

Françoise Pelletier

Joseph Léo LeBlanc, Arts (St-Joseph), est décédé à Ottawa le 13 décembre 1994 à l'âge de 98 ans.

Léonard McArdle, Arts 1954 (St-Joseph), est décédé à Ottawa en décembre 1994.

Yvon Deveau, Arts 1968, est décédé accidentellement à Moncton le 13 janvier 1995. Il était enseignant à l'École NDA de Chéticamp.

Yvon Deveau

Mario Doucet, étudiant au campus de Moncton de 1992 à 1994, est décédé accidentellement à Cocagne.

MacArthur's Nurseries Reg'd

232, prom. McLaughlin, Moncton

Tél : 859-2727

Ouvert sept jours sur sept

Saviez-vous que...

Normand Landry, Administration 1985, demeure à Fredericton et travaille, depuis 1985, au ministère de l'Enseignement et de la formation à titre d'assistant coordonnateur au programme d'informatique, de secrétariat et d'affaires.

Stéphane Haché, Arts 1993, vient d'être nommé au poste de directeur général de la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick. Il avait été auparavant agent de projet pour les régions sud et sud-est à cette même Fédération. Il oeuvre depuis le bureau de Moncton.

Dennis Savoie, Arts 1968, a été nommé au Conseil des Gouverneurs de la St. Thomas University, à Fredericton. Il est vice-président (opérations) à Énergie Nouveau-Brunswick, son gagne-pain. Il est également membre du Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton depuis 1990.

Danielle Normandeau, Arts visuels 1986, travaille à son propre compte comme décoratrice intérieure. Sa compagnie, Duo Design, existe depuis cinq ans. Elle a une fille d'un an et demeure à Caraquet.

Lise Michaud, Arts 1966 (NDA), Éducation 1977, demeure à Moncton. Elle enseigne au programme d'immersion à l'École Bessborough.

Judy Lombard, Service social 1982, est agente de gestion de cas pour le ministère du Solliciteur général à Springhill. Elle demeure à Amherst, en Nouvelle-Écosse.

Bertin Picard, Administration 1989, est inspecteur des douanes pour Revenu Canada à Ville St-Laurent (Montréal). Il demeure à Kirkland, Québec.

Guy Castilloux, Éducation 1979, est professeur d'éducation physique à la Polyvalente Mgr Sévigny, à Chandler, Québec. Il est marié à Annie Bécu. Ils ont deux jeunes enfants, Rémi et Simon-Pierre.

Angèle Lux, Arts 1986, Éducation 1987, est professeure de français, d'histoire et de communication au Collège Saint-Alexandre, à Gatineau, Québec. Elle demeure à Hull.

Jean Marc Poitras, Administration 1985, est directeur commercial pour la Banque Nationale, à Fredericton. Monique LeBlanc, son épouse, est directrice des services financiers. Les deux ont un petit garçon de dix mois.

Mark A. Belliveau, Génie 1989, est ingénieur à Transport Canada, à Moncton. Charline Cormier, Sciences infirmières 1990, son épouse, est directrice des soins infirmiers au Foyer St-Antoine. Le couple demeure à Moncton.

Manon Hébert, Service social 1991, travaille au ministère du Développement des ressources humaines, à Moncton. Elle demeure à Dieppe.

Gisèle (Després) Léger, Administration 1985, travaille comme CGA Sénior chez Belliveau, Pellerin et Associés/Évancie, Perrault, Robertson.

Vicky (Lanteigne) Knight, Sciences infirmières 1987, MAP 1993, est coordonnatrice de programme au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation, à Fredericton.

Paul Cormier, Sciences 1986, est programmeur-analyste en ordinateur à la Société canadienne d'hypothèque et de logement, à Ottawa.

Hector Boudreau, Sciences 1975, est dentiste et pratique à Bathurst.

Annie LeBlanc, Arts 1993, demeure à Maria, Qc, et travaille comme journaliste (correspondante pour la Baie des Chaleurs) à la radio de Radio-Canada Gaspésie-les-Îles.

Frances Porelle, Sciences 1988, est gendarme dans la GRC à Québec. Elle demeure à Bernières.

Carole Friolet-Landry, Arts 1988, est rédactrice pour Le Moniteur, à Shédiac. Elle demeure à Robichaud.

Lise Chiasson, Sciences 1977, est vétérinaire à Tracadie-Sheila.

Élise Godin, Sciences 1990 (chimie), Éducation 1992, a obtenu sa maîtrise en sciences appliquées (génie civil) de la Technical University of Nova Scotia. Elle travaille comme consultante scientifique pour la compagnie Jacques Whitford Environment Ltd., à Fredericton.

Marie-Mai Rossignol, Sciences infirmières 1979, est coordonnatrice de projets de recherche à l'Institut de cardiologie de Québec. Elle demeure à Charlesbourg.

Claude Larivière, Administration 1980, est analyste au Gouvernement du Québec, à Québec. Il demeure à Charlesbourg.

Pierre Boileau, Droit 1980, pratique à son propre compte dans son étude légale à Edmonton.

Michèle Kruchten, Droit 1993, vient d'épouser Maurice Vincent. Elle travaille comme avocate à Edmonton.

Pierre Lamoureux, Droit 1987, et son épouse Joanne, sont les heureux parents d'un quatrième garçon, Daniel, né en janvier dernier.

Kristine Robidoux, Droit 1991, travaille présentement comme avocate de la défense pour le Bureau des jeunes contrevenants.

Roy Klassen, Droit 1992, s'est lié en mariage à Tania Lemay en mai 1994. Il travaille à l'Association canadienne-française de l'Alberta à l'établissement d'une fondation pour la communauté francophone. Auparavant, il était conseiller juridique avec la Brick Warehouse Corporation tout comme Pierre Comeau (Droit 1987).

Pierre Vincent, Droit 1992, vient d'épouser Sheila Risbud d'Edmonton. Il oeuvre au sein du Programme de contestation judiciaire à Ottawa.

Frank Comeau, Génie général 1986, est à parfaire ses études de maîtrise en sciences appliquées au département de génie électrique à la Technical University of Nova Scotia.

Thérèse Thériault, Arts 1979, est relationniste à Marine Atlantique, à Moncton. Elle demeure à Dieppe.

José Martial Ranaivo, Administration 1991, est directeur général du Conseil de développement d'Andohatapenaka. Il s'agit d'un ONG regroupant plus de 300 employés. Il était boursier du Programme de bourses de la francophonie de l'ACDI. Il demeure au Madagascar.

Pierre-François Sildor, MBA 1994, est directeur à l'Électricité d'Haïti. Il demeure à Port-au-Prince, Haïti.

Sandra Nérette, MAP 1993, travaille chez Experts conseils et associés, affilié à Price Waterhouse, comme consultante en gestion et vérificatrice externe. Elle demeure à Port-au-Prince, Haïti.

Kathia Nérette, MBA 1994, travaille comme représentante de crédit à la Banque Haïtienne (BUH). Elle demeure à Port-au-Prince, Haïti.

Père Dollard Boudreau, Arts 1940, fête cette année ses 50 ans de prêtrise. Il demeure à Moncton.

Père Paul Breau, Arts 1951, fête cette année ses 40 ans de prêtrise. Il est curé à la paroisse Saint-Anselme, à Dieppe.

Père Maurice Chamard, c.s.c., Arts 1941 et ancien professeur, fête cette année ses 50 ans de prêtrise. Il demeure à la Résidence des Pères de Sainte-Croix, rue Kendra, à Moncton. Il est également aumonier à la Résidence NDSC, de Dieppe.

Marie-France LeFort a été nommée aviseure principale des politiques au Conseil de l'éducation et de la formation franco-ontariennes. Elle travaille à Queen's Park, à Toronto, pour tous les niveaux de formation, soit de la garderie à l'université.

Nicole Bella LeBlanc, Administration 1994, travaille comme comptable chez Contacts Target Marketing à Vancouver, C.-B.

Mariam Ali Moussa, MBA 1993, est directrice administrative et financière pour l'Agence tchadienne d'exécution des travaux d'intérêt public. Elle demeure à N'Djeména, au Tchad.

L'Université de Moncton nous a ouvert les portes de la connaissance. Elle nous a aussi ouvert les portes du monde des affaires.

Trois anciens à l'œuvre

Aujourd'hui, nous mettons notre expertise, notre imagination et notre créativité au service de nos clients.

- *Jean Cormier*
- *Pierre-Marcel Desjardins*
- *Louis Léger*

Services de communications intégrées

- Affaires publiques
- Analyse économique
- Marketing
- Design
- Promotion
- Publicité

Groupe Communication Plus

Place de l'Assomption • Suite 102 • 740, rue Main • Moncton • Nouveau-Brunswick • Tél. : (506) 383-4000 • Téléc. : 383-4219 • c.é. : gcplus@nbnet.nb.ca

Le seul concessionnaire Saab au N.-B.

SAAB - reconnue pour sa fiabilité,sa sécurité, son confort...
- de fabrication suédoise

Moncton Saturn, SAAB, Isuzu, 1837, rue Main, Moncton, N.-B. 857-8677

SAAB

Lorsque les rêves deviennent réalité, il faut protéger les acquis.

Charline Arsenault danse depuis l'âge de 8 ans.

Une assurance-vie à la mesure de votre dynamisme et de votre esprit d'initiative.

Une assurance-vie qui vous offre une protection adaptée à vos besoins et une durée de paiement flexible à des taux concurrentiels.

Une option conçue ici pour vous et vos proches. **CONCEPT 2001.**

Tél.: 1-800-455-7337

Assomption Vie

Une valeur sûre pour l'avenir

POSTE MAIL